La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre." Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 JUILLET 1954 — No 33

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 1er juillet

Ottawa. — A travers tout le Canada, l'on célèbre aujourd'hui le 87e anniversaire de la Confédération.

* * *

Hanoi. — Les troupes franco-vietnamiennes abandonnent un secteur de 1,000 milles carrés au sud et au sud-est de la capitale du Tonkin.

* * *

Saskatoon. — Le président de l'Union des fermiers de la Saskatchewan, M. J. L. Phelps se plaint amèrement qu'un trop grand nombre de personnes veulent parler au nom des cultivateurs, sans être fermiers elles-mêmes.

* * *

Canberra. — Wladimir Petrov, ancien chef de la police secrète à l'Ambassade soviétique d'Australie, affirme que les correspondants de l'Agence de presse TASS, ne sont rien d'autre que des officiers du service secret.

* * *

Tokio. — Le Japon inaugure ses premières forces de défense d'après-guerre en ajoutant un corps d'aviation militaire à son Armée et à sa Marine. Il prépare aussi la voie à l'évacuation éventuelle des troupes américaines.

* * *

San Salvador. — Le général Armos, chef des rebelles anti-communistes et le colonel Monzon, chef de la junte militaire du Guatémala, cherchent encore un terrain commun d'entente.

* * *

Vendredi, 2 juillet

San Salvador. — Le Guatémala possède un nouveau gouvernement. Le colonel Monzon est confirmé dans ses fonctions de président de la junte militaire, composée de 5 membres. Armas et un autre chef des rebelles en font également partie.

* * *

Washington. — Foster Dulles réaffirme son opposition à l'admission de la Chine rouge au sein des Nations Unies.

* * *

Edmonton. — Des milliers de citoyens continuent des recherches pour la petite Diane Mason, 2 ans ½, portée disparue depuis mercredi soir.

* * *

Hanoi. — L'on croit qu'une cinquième colonne communiste se soit infiltrée avec les réfugiés venus du delta de la Rivière-Rouge.

* * *

Jérusalem. — Les Ambassadeurs américains, anglais et français rencontrent le premier ministre d'Israël afin de trouver une solution aux escarmouches qui mettent aux prises Juifs et Arabes en Terre Sainte.

* * *

Seoul. — La nouvelle Assemblée sud-coréenne refuse de reconnaître les membres du nouveau cabinet de Sygman Rhee.

* * *

Samedi, 3 juillet

Bonn. — Le Chancelier Adenauer avertit la France qu'elle doit choisir entre le projet de l'Armée européenne ou la renaissance de l'armée allemande.

* * *

Washington. — Les relations entre les Etats-Unis et la France deviennent assez tendues. Cette situation est provoquée par l'abandon du vaste territoire au sud de Hanoi, abandon qui s'est effectué sans que les Etats-Unis en soient avertis. De plus l'on reproche à la France de se ranger du côté de l'Angleterre en appuyant l'acceptation de la Chine rouge, au sein des Nations-Unies.

* * *

Edmonton. — Un terrible accident

(suite à la page 8)

Artiste-invité



M. Bernard Turgeon, fils de M. et Mme Noël Turgeon, de la paroisse de l'Immaculée-Conception et étudiant au Conservatoire de Musique de Toronto, sera l'artiste-invité au "Pops Concert" d'Edmonton, demain, jeudi soir, au Sales Pavilion.

Club de la Radio

Gagnant du prix

Félicitations à M. Amédé Brochu de Morinville qui est l'heureux gagnant du prix du Club de la Radio: un voyage au Cap-de-la-Madeleine. L'on sait que ce Tirage a été fait samedi soir dernier, à 7h.20, sur les ondes de CHFA.

M. J. O. Pilon, président général de l'A.C.F.A., a tiré le Billet chanceux qui portait le numéro 272.

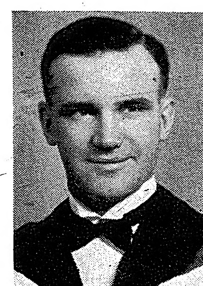
Merci à tous les généreux collaborateurs du Club de la Radio.

Remaniement ministériel

Ottawa. — A la suite du remaniement ministériel annoncé jeudi dernier par l'Hon. Louis Saint-Laurent, voici comme est constitué le Cabinet fédéral:

Premier ministre: T. Hon. Louis Saint-Laurent.
Industrie et commerce: T. Hon. C. D. Howe.
Agriculture: T. Hon. James G. Gardiner.
Santé et bien-être: Hon. Paul Martin.
Revenu national: Hon. James J. McCann.
Travail: Hon. Milton Gregg, VC.
Affaires extérieures: Hon. Lester B. Pearson.
Justice: Hon. Stuart Garson.
Travaux publics: Hon. Robert Vinters.
Vétérans: Hon. Hugues Lapointe.
Finance: Hon. Walter Harris.
Mines: Hon. Georges Prudham.
Postes: Hon. Alcide Côté.
Pêcheries: Hon. James Sinclair.
Défense: Hon. Ralph Campney.
Solliciteur général: Hon. W. Ross Macdonald.
Citoyenneté et immigration: Hon. J. W. Pickersgill.
Affaires du Nord: Hon. Jean Lesage.
Secrétaire d'Etat: Hon. Roch Pinard.
Transport: Hon. George Marler.

Président



M. Paul Chauvet, de Legal, élu président de l'Association des Commissaires d'Ecoles Bilingues, région d'Edmonton.

Chronique internationale

Les suites de la conférence de Genève

Une crise dans les rangs des alliés occidentaux.— Les succès de l'homme du jour: Tchou En Lai

La conférence de Genève bien que virtuellement terminée, continue à semer la discorde parmi les états anti-communistes. Le plus grave désaccord est celui entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui s'est déclaré dès l'ouverture de la Conférence, et qui avait obligé M. Foster Dulles de quitter Genève prématurément. Les origines du mécontentement du Secrétaire d'Etat américain remontent à sa visite à Londres, où il s'était arrêté en route vers Genève. M. Dulles avait élaboré un plan d'action commun, celui de la défense du sud-est asiatique, espérant trouver un support unanime à Londres et à Paris. Mais sa déception fut grande lorsque M. Anthony Eden en plein accord avec Sir Winston Churchill refusa de se joindre à l'Organisation projetée, du moins avant la fin de la Conférence. La France, alors pleine d'espoir d'en arriver à un accord avec la Chine Rouge et le Vietminh, se plaça du côté de l'Angleterre. Le plan de M. Dulles ne put donc être réalisé, et son échec fut amèrement ressenti aux Etats-Unis. Les efforts du secrétaire d'Etat britannique aux "Foreign Office", pour trouver une formule de compromis avec le bloc rouge n'étaient pas du goût de la Maison Blanche, et le froid entre Londres et Washington persista, pour même ensuite s'intensifier. Cet état de choses décida Sir Winston Churchill à se rendre personnellement à Washington, afin d'essayer d'amener les américains à changer leurs opinions rigides sur des questions épineuses! Deux jours avant son départ pour les Etats-Unis, M. Eden prononça un grand discours aux Communes sur la politique extérieure du Royaume Uni, qui fut accueilli avec un enthousiasme unanime par tous les partis de la Chambre. . . En quoi consiste donc la politique de l'Angleterre dans la question du sud-est asiatique? . .

En ce qui concerne les pourparlers politiques et militaires menés par le ministre président français, avec les communistes, M. Anthony Eden, les approuva pleinement, en mettant le fait même de ces négociations sur le compte de ses succès personnels. Ensuite, il défendit ardemment l'idée de la concluson d'un nouveau Locarno Asiatique! ! . . Nous rappelons à nos lecteurs que les accords de Locarno avaient été signés en 1925 dans la petite ville iatienne de ce nom, par l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne, en vue de maintenir la paix en Europe, et d'empêcher une nouvelle agression de la part de l'Allemagne. Malgré les grands espoirs fondés sur ce pacte, celui-ci n'empêcha nullement Hitler de déclencher le 2ème conflit mondial. Il n'est donc pas étonnant que les E.-U. soient plus que sceptiques, vis-à-vis de ce plan de M. Eden, trouvant que la signature d'un tel accord avec les agresseurs rouges, signifierait non seulement une reconnaissance de la Chine communiste, mais pardonnerait encore solennellement les méfaits déjà commis. L'idée principale se dégageant du discours de M. Eden était cependant la volonté de ne pas hâter l'organisation d'un système défensif sud-est asiatique! . . Prononcé à la veille du voyage des hommes d'Etat britanniques aux E.-U., ce discours a beaucoup irrité les américains. Ces derniers ont également éprouvé comme

(suite à la page 8)

Cabinet fédéral

Biographie des cinq nouveaux ministres fédéraux

Nommés à l'occasion du remaniement ministériel, jeudi dernier

Voici quelques notes biographiques sur les ministres appelés à diriger de nouveaux ministères de même que sur les deux nouveaux ministres du Québec.

L'hon. Walter Harris

L'hon. M. Harris, 50 ans, qui est entré dans le cabinet il y a quatre ans, avait préalablement acquis une solide expérience dans deux importantes fonctions comme secrétaire parlementaire. Dans ces deux postes, il devait être assistant de M. St-Laurent, d'abord alors que ce dernier était ministre des Affaires extérieures et plus tard, après qu'il fut devenu premier ministre.

Il fut élu à la Chambre des Communes en 1940 pour la circonscription de Grey-Bruce en Ontario. Il devait être réélu en 1945, 1948 et 1953. Avocat, il est marié à Grace Elma Morrison, de Toronto. Ils ont un fils et deux filles.

C'est le 18 janvier 1950 qu'il prêtait serment comme ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Au cours de la session qui vient de se terminer, il a assumé la lourde fonction de leader du gouvernement aux Communes, tâche dont il s'était déjà chargée au cours de la dernière année de la session antérieure.

Originaire de Kimberley, Ontario, M. Harris a servi dans la seconde guerre mondiale, de 1939 à 1945. Il habite Markdale, Ontario, et Ottawa.

L'hon. Ralph Campney

L'hon. M. Campney, 60 ans, représentant libéral de la circonscription de Vancouver-Centre aux Communes, est né le 6 juin 1894 à Picton, Ontario. Il fit ses études à l'Université Queen, où il obtint son baccalauréat, et les poursuivit au Osgoode Hall.

Il a été admis au Barreau de l'Ontario en 1924 et au Barreau de la Co-

(suite à la page 8)

Chronique nationale

Les motifs de notre fierté nationale

Notre rôle au sein des nations. — Nos progrès constants, dans tous les domaines

(Spécial à "La Survivance")

Il n'y a pas très longtemps je rencontrai dans un autobus de la capitale une jeune fille que j'avais connue précédemment par affaire. Naturellement je la saluai, j'engageai la conversation et je parlai nécessairement en français. A ma grande surprise, c'est en anglais qu'elle répondit à chacune de mes interpellations. Sorti de l'autobus, je lui demandai quels avaient été les motifs qui l'avaient poussée à agir ainsi. "Je n'aime pas à me différencier des autres", me répondit-elle, en résumé.

Je ne crois pas me tromper en déclarant que beaucoup de gens agissent de la sorte, dans différentes parties du pays. Il est vrai qu'il faille parfois du courage pour s'afficher comme canadien-français en certains milieux, je l'ai d'ailleurs toujours concédé. Mais puisque cette appartenance à la nation canadienne-française n'est pas chez plusieurs, quelque chose de naturel, quels seraient donc les motifs qui pourraient les inciter à se publier fièrement comme Canadiens-français?

Elles sont innombrables, et différentes pour chacun. Il en est cependant, un certain nombre, que j'aimerais citer ici.

Dans notre vingtième siècle, deux philosophies, deux modes de vie existent surtout. La conception européenne et la conception américaine de cette vie. Le Canada emprunte à l'une et à l'autre; Leslie Roberts l'a bien démontré récemment dans son livre "Canada Golden Hinge". C'est le Canada français qui établit à peu près à lui seul, ce lien entre les deux continents; nous risquerons l'affirmation suivante: "La plupart des Canadiens de langue anglaise sont soit des euro-

(suite à la page 6)

6,000 personnes à la recherche d'une fillette

Edmonton. — Les plus grandes recherches jamais vues à Edmonton se sont étendues à travers les rues et les ruelles de la ville, jusqu'à une distance de six milles de la maison d'où est disparue la petite Diana Mason, mais aucun des 6,000 volontaires à l'oeuvre n'a retrouvé la fillette de deux ans.

Toutes sortes de rapports sont parvenus à la police, des quatre coins des 42 milles carrés de la métropole pétrolière, disant qu'on avait aperçu une enfant blonde, grassouillette et loquace.

Mais la police n'a pas retrouvé Diane Mason. L'enfant s'est éloignée de chez elle, dans le secteur de l'extrême est de la ville, après avoir sommeillé mercredi après-midi.

La police ne rejette pas complètement l'hypothèse d'un enlèvement, mais le père adoptif de Diane, M. Elwood Mason, voyageur de commerce de 43 ans, juge cette possibilité "très très peu probable".

Des radio-patrouilles de la police et des groupes de signaleurs de l'armée et de l'aviation coordonnent les recherches à l'aide de messages radio-téléphones. Une société commerciale a mis un hélicoptère à la disposition des chercheurs pour examiner du haut des airs les terrains embroussaillés qui bordent la ville.

Commencées mercredi dernier, ces recherches infructueuses se sont terminées lundi.

Le Général des Dominicains

Tué dans un accident d'auto

Perpignan. — Le supérieur général de l'ordre des Frères Prêcheurs (Dominicains) le R.P. Emmanuel Suarez, âgé de 59 ans, est mort mercredi dernier à la suite d'un accident d'automobile, près du village de Salse, dans les Pyrénées orientales. Son secrétaire, le R.P. Aureliano Martinez-Cantarino, âgé de 47 ans, qui conduisait la voiture, a été également tué.

Ils se rendaient en Espagne, venant de Rome. La voiture dans laquelle ils avaient pris place s'est jetée contre un platane, et on pense que le conducteur, fatigué par le voyage, s'était endormi au volant.

Cité du Vatican. — La nouvelle de la mort tragique du Père Emmanuel Suarez, maître général des Dominicains, a été apprise avec consternation dans tous les milieux romains où l'éminent religieux jouissait de l'estime générale. Le Père Suarez, de nationalité espagnole, avait été élu en 1946, pour une période de 12 ans, en remplacement du Père Martin Gillet, resté en fonctions au-delà du délai prévu en raison de la guerre qui avait empêché la convocation du chapitre général. Sa mort affecte gravement l'ordre de St-Dominique qui, souligne-t-on dans les milieux religieux, avait trouvé en lui un supérieur général qui avait su se placer au-dessus de tous les particularismes et s'était révélé un chef de grande envergure.

La Rio Grande déborde

Laredo, Texas. — De terribles inondations — même les plus anciens n'en ont jamais vu de semblables — ont éprouvé cette région de la frontière mexico-américaine. Les eaux gonflées de la rivière Rio Grande continuent encore de monter à nombre d'endroits le long de son parcours.

Un peu plus au nord de Laredo, dans la région d'Ozona, on rapporte que 14 personnes ont déjà perdu la vie et que deux autres manquent à l'appel. Des milliers de personnes se trouvent sans abri.

La fête du Canada célébrée à notre ambassade à Paris

Paris. — A l'occasion de la fête nationale canadienne, l'ambassadeur du Canada et Mme Jean Désy ont donné à leur résidence, une brillante réception. On y remarquait, notamment, la présence de M. et Mme Mendès-France, de M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, de M. Guérin de Beaumont, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et la plupart des ambassadeurs accrédités à Paris, du maréchal Juin et de nombre d'autres personnalités du monde des lettres et des arts.

La réception s'est déroulée dans le magnifique hôtel de Fels, dans le faubourg S.-Honoré, Hôtel du 18e siècle, restauré sous le second Empire, et embelli par l'aménagement dans les différents salons de bois précieux, dont beaucoup sont venus de l'Amérique du Nord.

Outre les personnalités citées plus haut, il convient de mentionner, en particulier, la présence des ambassadeurs de tous les pays du Commonwealth et de quelques pays du rideau de fer, notamment l'ambassadeur des Soviets, de Pologne et de Tchécoslovaquie.

L'ESPIONNAGE RUSSE SERAIT DIRIGE DE LONDRES

Le Canada ferait partie du réseau

Melbourne, Australie. — Vladimir Petrov, ancien agent de la police secrète russe, a expliqué comment l'ambassade soviétique à Londres dirigeait un réseau d'espionnage s'étendant aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, au Canada, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à l'Afrique du Sud.

Petrov, chef de l'espionnage en Australie, a demandé l'asile politique il y a quelques mois. Il dénonce, comme ex-chef de l'espionnage à Londres, un diplomate du nom de Kukine.

Un certain Raina, dit-il aurait été chargé d'espionner les armes atomiques et les projectiles téléguidés.

Raina et Kukine ont été remplacés. Raina aurait été destitué lors de la chute de Lavrenti P. Béria, alors ministre de l'Intérieur et de la police secrète.

Témoignant devant une commission d'enquête sur l'espionnage en Australie, Petrov a esquissé pour la première fois en public la vie d'un agent de la MVD.

Durant son témoignage, Petrov était protégé par plusieurs agents australiens.

Parlant en anglais, Petrov a dit que quatre de ses supérieurs avaient été zigouillés lors des purges du régime. Le dernier fut Dekonsov, sous-ministre des Affaires étrangères, tombé à peu près en même temps que Béria.

L'ambassadeur à Canberra, a-t-il dit, ne voyait pas ses rapports d'agent secret, car il les expédiait directement à Moscou.

Petrov est devenu membre du parti communiste en 1926, et en 1933, il était commis au code dans la police secrète, alors surnommée GPU, et il fut nommé major en 1938.

Seoul. — Le commandement des Nations Unies en Corée a formellement protesté une attaque communiste. Des canons rouges auraient fait feu sur un navire de patrouille dans la zone démilitarisée.

La menace de la famine pèse sur le tiers de la population du monde

Voilà bien un problème urgent

Sainte-Anne de Bellevue. — Malgré les surplus de produits alimentaires, aussi bien au Canada que dans certains pays étrangers, un tiers de la population mondiale fait constamment face à la famine. Telle est la déclaration qu'a faite au 34e congrès annuel de l'Institut canadien de l'Agriculture, sir James Scott Watson, de Grande-Bretagne.

Sir James, directeur général du service consultatif de l'agriculture au sein du ministère britannique de l'Agriculture, a précisé qu'un tiers de la population mondiale laquelle s'établit à 2,500,000,000 — est "plus ou moins affamée". Il a ajouté qu'un tiers seulement de tous les habitants de la terre mangent suffisamment.

Le problème s'aggrave, a-t-il dit, si l'on considère que l'accroissement annuel de la population mondiale est estimé à 40,000,000. Pendant ce temps, on note un "appauvrissement constant" des ressources du sol.

Sans doute, dans les régions fortement peuplées, les terres arables sont-elles utilisées à d'autres fins, mais c'est d'abord à l'érosion qu'il faut attribuer la grande perte.

Sir James a expliqué qu'en dépit des efforts déployés par les services de conservation dans plusieurs pays, la moyenne générale des pertes imputables à l'érosion est plus élevée aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été.

Si l'on en croit certains chiffres, les pertes dues à l'érosion s'établissent à 13,000,000 d'acres par année, soit l'équivalent de la moitié des terres cultivables de Grande-Bretagne. La mise à profit des terres nouvelles ne pourra guère compenser cette perte encore très longtemps.

Alors qu'il faisait allusion à la très grande productivité du Canada, notamment les récoltes de blé et d'autres céréales, sir James s'est dit d'avis qu'il y a lieu de craindre que le "protectionnisme agricole et les difficultés relatives à l'équilibre des paiements" ne retardent encore longtemps toute expansion considérable de la demande réelle.

Plus de 350 Canadiens font les voyages de la "Liaison"

Organisé par le Conseil Permanent de Vie française

Québec. — Plus de 350 Canadiens français de l'est du pays feront durant juillet et août, les deux voyages de "liaison française" dans les provinces des Prairies, les montagnes Rocheuses et jusqu'à la côte du Pacifique. Telle est la nouvelle que nous communique le Conseil de la vie française, à l'université Laval, Québec. Fait à noter, ce sera, dans l'histoire du tourisme au Canada, le plus fort groupe de Canadiens français à visiter l'Ouest en une saison.

Les premiers excursionnistes, au nombre de 225, quitteront la gare Windsor, à Montréal, le vendredi 16 juillet, à 8h. 30 p.m., heure d'été, par train spécial du Pacifique Canadien. La direction technique de ce voyage a été confiée à M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic au C.P.R., qui sera assisté de M. Roméo Dupont, agent des voyages à Montréal, tandis que le Conseil de la vie française sera représenté par le R. Père Albert, O.P., et par M. Albert Duchesneau.

Le jour même de la fin du premier voyage, le dimanche 1er août, la deuxième excursion débutera avec ses 125 voyageurs. Le train quittera la gare Windsor au début de la soirée. M. L.-P. St-Hilaire, agent général du Pacifique Canadien à Québec, accompagnera les excursionnistes, de même qu'un représentant du Conseil de la vie française.

Parmi les endroits visités au cours des deux voyages, mentionnons Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Banff, le lac Louise, Vancouver, Victoria, les Rocheuses, etc. La deuxième excursion s'arrêtera en plus à Nelson, Penticton, Kelowna, dans le sud de la Colombie, et séjournera quatre jours entiers à Banff et au Lac Louise. De nombreuses promenades sont au programme de chacun des voyages, y compris la rencontre de groupes de nos compatriotes dans chaque province visitée.

Le "S.-Roch" sera conservé à Vancouver

Ottawa. — La fameuse goélette "S.-Roch" de la Gendarmerie royale entreprendra la semaine prochaine son dernier voyage.

Le nouveau ministre de la Défense nationale, l'hon. Ralph Campney, a annoncé que, par suite de la coopération du maire Fred Hume, le "S.-Roch" pourra être présenté par la Gendarmerie à la ville de Vancouver, qui conservera le fameux navire en exposition permanente au port qui fut si longtemps son port d'attache.

Le robuste "S.-Roch" est le premier navire qui ait effectué le "passage du nord-ouest aller et retour". Il navigua de Vancouver jusqu'à Halifax en passant par les mers arctiques en 1940 et accomplit le voyage de retour en 1944. Plus tard il navigua de Vancouver à Halifax encore, mais en passant par le canal de Panama, devenant ainsi le premier navire au monde à circumnaviguer l'Amérique du Nord.

Le Gouverneur Général rend hommage à notre culture

Paroles adressées à l'occasion du centenaire de Roberval

Roberval. — "Roberval est un foyer de vie française et chrétienne et en lui rendant hommage, je veux en même temps rendre hommage à la culture française qui nourrit son esprit, à la langue française qui l'exprime en de si beaux vocables et aux valeurs chrétiennes auxquelles est attachée son âme."

C'est là ce que, entre autres choses, déclarait S. Exc. le gouverneur général du Canada, le très hon. Vincent Massey, qui a présidé des manifestations marquant la Saint-Jean-Baptiste coïncidant cette année avec le centenaire de cette ville du lac S.-Jean.

Après avoir rendu hommage à tous ceux qui ont contribué aux progrès de Roberval, le Gouverneur Général ajoutait:

"Vous êtes, Mgr et Messieurs, à la fois les artisans et les témoins d'une prospérité matérielle et d'une vigueur spirituelle où je me plais à voir les signes d'un peuple qui se porte bien. Voyez dans sa joie de vivre la récompense des efforts que vous déployez pour lui faire atteindre le bonheur.

"Enfin, mes chers amis de Roberval, je voudrais bien que vous considériez ma présence ici comme le témoignage de la très grande estime que j'ai pour les valeurs que soutiennent et embellissent vos vies comme tant d'autres villes de notre pays.

"En ce 24 juin qui est la fête patronale des Canadiens français, je suis particulièrement heureux que me soit fournie l'occasion de redire l'admiration que j'ai pour leur fidèle attachement aux vertus qui ont jusqu'ici fait leur force et dont l'exercice contribue au bien commun de tout le Canada", a terminé le très hon. Vincent Massey.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 JUILLET 1954

L'Armée Bleue de Notre-Dame

Un prêtre zélé: M. l'abbé Harold V. Colgan.

Un diagnostique: une grave maladie de coeur qui n'accorde que six mois de vie à M. l'abbé Colgan et le cloue sur un lit d'hôpital.

Une inspiration: promettre à l'Immaculée Conception de passer le reste de sa vie à faire connaître et aimer la Sainte Vierge.

Une guérison:-trois jours plus tard, M. l'abbé Colgan quitte l'hôpital parfaitement guéri, à la grande surprise des spécialistes qui l'avaient traité.

Ce 11 décembre 1946, l'Armée Bleue était virtuellement fondée.

Et voilà l'origine aussi simple que merveilleuse de l'Armée Bleue: après avoir prêché le Message de Fatima, durant dix semaines, M. l'abbé Colgan conçoit l'idée de contrebalancer la marche conquérante de l'Armée rouge, en invitant les fidèles à vivre le programme tracé par la Vierge de Fatima: prière et pénitence. Ceux qui répondront à son appel seront enrégimentés dans l'Armée Bleue. Aujourd'hui, cette Armée compte plus de 6,000,000 de militants et elle est répandue dans 27 pays différents.

L'Armée Bleue se propose donc d'obtenir, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, la paix dans le monde entier. Cette paix, nous ne l'obtiendrons que si les chefs politiques de la Russie ou bien disparaissent ou bien se convertissent et accordent au bon peuple russe la liberté de pratiquer la religion du Christ, qu'ils ont si solidement chevillée au coeur.

Descendant dans le domaine pratique, l'Armée Bleue demande à ses militants de faire eux-mêmes le premier pas: se convertir. Elle leur demande de dépouiller leur âme de toutes ses tendances matérialistes et égoïstes; d'y mettre à la place l'esprit de justice et la charité du Christ.

Ce dépouillement, les amants de la Vierge l'obtiendront par la pénitence, par la prière, par la réparation et par la consécration.

Faire pénitence, cela ne veut pas dire nécessairement soumettre notre corps à des jeûnes excessifs, à des flagellations sanglantes ou à des mortifications inouies, comme coucher sur la dure ou porter un cilice. Toutes ces pénitences, que l'on retrouve dans la vie des Saints, demandent une inspiration de Dieu, contrôlée par un directeur prudent et expérimenté. Pour nous qui ne sommes pas Saints, contentons-nous de bien accomplir notre devoir d'état, en union avec la Vierge et son Divin Fils.

S'adressant au commun des mortels, l'Armée Bleue ne demande rien que vous et moi ne puissions accomplir. Qui ne peut réciter chaque jour son chapelet tout en fixant son attention sur les mytères du Rosaire? Voilà la seule prière qu'elle impose à ses militants.

Chez elle également, pas d'initiation bien compliquée: une simple Consécration. Et pour rappeler cette Consécration, le port du Scapulaire du Mont Carmel. Et tout cela, imbibé d'esprit de réparation des offenses qui sont faites au Coeur Sacré de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie.

Voilà bien les cadres de l'Armée Bleue. Rien de plus simple: pas de formalisme, pas de souscription; mais une grande sincérité au service du Bon Dieu et une piété filiale envers la Très Sainte Vierge.

Ici, à Edmonton, un bataillon de cette Armée Bleue s'est formé, il y a une coupe d'années. Il a choisi comme quartiers généraux, la chapelle du Collège Saint-Jean. Le 13 de chaque mois, ce bataillon réunit ses effectifs: Messe solennelle, sermon, Rosaire perpétuel, heure mariale, procession aux flambeaux, tout cela à la gloire de Notre-Dame et Reine.

Un tel dévouement à Marie ne pouvait pas passer inaperçu au sein de l'Eglise. Aussi Son Eminence le Cardinal Tisserant pouvait-il écrire, le 3 juillet 1953:

......"L'Armée Bleue veut être une réponse aux **demandes de la Sainte Vierge à Fatima. Aujourd'hui chacun désire la paix. Mais la paix véritable suppose la conversion des impies et auparavant, notre propre rénovation. L'Armée Bleue entre dans l'esprit de l'Eglise lorsqu'elle travaille à obtenir qu'un grand nombre d'hommes et de femmes vivent personnellement la consécration que le Souverain Pontife a voulu faire du monde entier, et plus particulièrement des peuples de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, au Coeur Immaculé de Marie.**"

J. P.

Nos trois cimetières catholiques

Nous ne croyons pas qu'il existe parmi tous nos catholiques un seul qui soit assez ignorant pour ne pas savoir qu'il y a une obligation grave en conscience, de faire enterrer ses morts dans un coin de terre bénie.

Pour un certain nombre, cependant, une difficulté surgit lorsqu'il s'agit de savoir où se trouve cette terre bénie. Et cette difficulté se complique sensiblement lorsqu'ils ont le malheur de rencontrer des beaux parleurs, comme il en existe actuellement à Edmonton, et qui cherchent à leur vendre des lots dans de nouveaux cimetières. Ces gens peu scrupuleux n'ont qu'un seul but: vendre le plus de lots possible et ils affirment faussement qu'ils ont l'approbation diocésaine et qu'un catholique pourra se faire enterrer tout aussi bien dans leur cimetière. Malheureusement, de nos catholiques se sont laissés prendre à ce piège: ils ont acheté des lots et lorsqu'un membre de leur famille mourra ils se verront dans l'obligation ou bien de l'enterrer comme un chien dans une terre profane, sans l'assistance du prêtre ou bien de perdre l'argent qu'ils auront ainsi placé d'une façon trop naïve.

Il est donc excessivement important que nos catholiques sachent — et surtout qu'ils se rappellent — qu'il n'y a à Edmonton que trois cimetières catholiques:

—Le cimetière Saint-Joachim, situé au coin de la 107e avenue et de la 117e rue.

—Le cimetière Saint-Antoine, sur la 106e rue et le 51e avenue.

—Le futur cimetière Sainte-Croix qui sera érigé dans le nord-est de la ville, soit à la 82e rue et la 135e avenue.

Ces trois cimetières catholiques de la ville d'Edmonton sont administrés par un bureau central, situé à 11257 avenue Jasper. C'est uniquement avec les représentants officiels de ce Bureau d'Administration que nos catholiques doivent transiger, lorsqu'ils désirent se procurer un lot de cimetière.

J. P.

La Bible vous parle

Parce que tu as gardé ma consigne de persévérance, moi aussi je te préserverai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. (Apoc. 3, 10)

En lisant les journaux

Lendemain de fête

LE DEVOIR. — Finie la Saint-Jean-Baptiste. Rentrés les drapeaux, oubliés les discours. Nos gens se sont gargarisés de patriotisme et sont retournés chez eux. . . tranquilles et peut-être amorphes pour douze autres mois.

Mais je pense aux autres Canadiens français, à ceux de la Colombie canadienne, par exemple. Pour eux, le 24 juin n'est qu'un lendemain et une veille de bataille. Pour eux, être Canadiens français, c'est être souvent des héros et jamais des lâches. Leur patriotisme, sous peine d'être inutile, doit s'exprimer par une dépense continuelle de temps, d'énergie, d'argent.

* * *

Je pense à nos compatriotes de Vancouver. Un jour ils ont décidé d'avoir leur école française. Rien ne les a rebuté depuis, ni les refus, ni les obstacles. Ils auront leur école et la paieront cher.

Je pense à ceux de Maillardville, paroissiens de Fatima et de Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont non seulement fourni leurs deniers et leur temps, pour avoir des écoles, mais qui ont dû entreprendre une véritable guerre contre le gouvernement pour les conserver.

Je songe à Victoria et au magnifique groupe de Canadiens français que nous avons rencontrés à cet endroit. Ils veulent une paroisse nationale française. C'est une entreprise difficile parce que cela coûte cher et qu'on se heurte à des refus surprenants. Mais difficile ne veut jamais dire impossible. Depuis deux ans ils ont commencé parmi eux une souscription. L'an dernier, ils avaient $350 en caisse pour leur future église. Avec ce que les voyageurs de la survivance ont laissé et les souscriptions des derniers mois, il doit bien y avoir $1,000 actuellement.

* * *

Je songe à la fierté des gens de là-bas. Un jour, un politicien leur a dit: "Nous avons quelque chose en commun, vous et moi: je suis un ancien Canadien français et un ancien catholique". A cet homme deux fois renégat, on a fait choisir entre des excuses immédiates et la porte. Il s'est excusé!

Je pense à leur esprit de sacrifice. Un des plus acharnés batailleurs me confiait que cette lutte lui coûtait très cher. "J'avais un commerce de $10,000 par mois. Les Anglais ont déserté mon magasin. Je ne vends plus que pour $5,000 par mois." Et il était décidé à se ruiner plutôt que d'abandonner, mais avec la conviction que la majorité anglaise céderait avant.

Je pense à l'école et à l'église de Fatima. On a construit ces deux immeubles au moyen de corvées. Ceux qui pouvaient fournir du travail le faisaient; les autres apportaient des matériaux.

"Moi, j'ai donné mes vacances, deux semaines de travail. "Moi, j'ai acheté la grande poutre qui toutient le plancher de l'église". "C'est moi qui ai fourni une partie des portes et chassis."

Et ainsi de suite.

Avec la conséquence que l'école française, construite juste en face de l'école du gouvernement, n'a coûté qu'une fraction du prix de l'autre.

Je songe à la discipline de ces gens. Ils ont fait deux grèves scolaires. A la première seulement trois élèves de langue française se sont rendus à l'école. On n'avait pu atteindre leurs parents. A la deuxième, unanimité parfaite: tous les écoliers catholiques de langue française étaient absents.

Techniquement, c'était violer la loi de l'instruction obligatoire. Le gouvernement aurait pu poursuivre tous les parents qui avaient gardé leurs enfants à la maison. Devant l'unanimité des nôtres, il n'a pas osé.

* * *

Et que d'autres souvenirs me revenaient, hier soir, alors qu'on rentrait les derniers drapeaux!

Pour nous, le 24 juin, c'est l'occasion de réjouissances, de tapes dans le dos. Et peut-être d'irréalisme. Pour eux, c'est l'occasion d'un examen de conscience, d'une récapitulation.

Il y aurait bien des leçons à tirer d'un 24 juin à Maillardville ou à Vancouver: fierté, générosité, discipline.

Cette année, nous avons une excellente occasion de donner un lendemain pratique à notre fête nationale. La souscription du R. P. Bélanger est toujours ouverte.

$25.00, $50.00? En pur gaspillage, peut-être. Et pourtant si chaque lecteur du Devoir nous envoyait seulement $1.00 pour le Père Bélanger, l'objectif serait presque atteint.

Pierre LAPORTE.

L'EGLISE en marche

Rome ne s'oppose pas à la réforme du calendrier

Rome. — L'Eglise catholique ne s'opposera pas à une réforme du calendrier actuel, si cette réforme repose sur des raisons valables, dit un collaborateur du journal Osservatore Romano, publié au Vatican.

Ce collaborateur, le R. P. Daniel O'Connell, jésuite, directeur de l'Observatoire d'astronomie du Vatican, envisage dans son article la proposition faite par le gouvernement indien aux Nations Unies.

La réforme proposée rendrait tous les mois égaux en divisant l'année en quatre trimestres de même durée. Le dernier jour de l'année — et, durant les années bissextiles, le lendemain du 30 juin — seraient des jours "extra" n'appartenant à aucune semaine ou mois.

Décès du promoteur de l'Action Catholique

Montréal. — Mgr Albert Valois, vicaire général de Montréal, est décédé à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 65 ans. Le prélat, qui avait été professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, fut le grand promoteur de l'Action catholique.

Né le 10 mars 1889 à Vaudreuil, le futur prélat fit ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse. Ordonné prêtre en 1912, il fut nommé chancelier en 1919; il contresigna alors, comme secrétaire de l'évêque, les documents officiels. Il a fait partie du Chapitre et a été nommé chanoine en 1923. Il exerça des fonctions administratives, sur le plan temporel et spirituel, en qualité de vicaire général à partir de 1941. Il fut nommé pronotaire apostolique en 1943.

Suggestions pour le deuxième semestre de l'Année mariale

Cité du Vatican. — S. Exc. Mgr Luigi Traglia, président du comité pour l'Année mariale vient d'adresser aux évêques du monde entier une circulaire dans laquelle il trace le programme de travail pour le deuxième semestre.

Le prélat suggère d'organiser le 16 juillet, en la fête de la vierge du Mont-Carmel, des prières en faveur de la modestie chrétienne. La fête de l'Assomption, le 15 août, devrait être consacrée à des manifestations en faveur du triomphe de l'Eglise et du retour des frères séparés.

Du 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge au 12, fête du Nom de Marie, des cérémonies de réparation contre le blasphème devraient être organisées. Pour le mois d'octobre, Mgr Traglia indique, comme thème de méditation, la sanctification de la famille par la récitation du rosaire. L'octave des trépassés devrait être consacrée aux prières à la Vierge, pour obtenir son intercession en faveur des défunts.

Le mot DIEU inexistant

Berlin. — Le mot "Dieu" ne figure pas dans un dictionnaire "encyclopédique" de la langue allemande, publié dernièrement par l'Institut bibliographique (nationalisé) de Leipzig, en Allemagne orientale. Autre omission significative: le mot "liberté" figure dans le dictionnaire, mais on n'en donne pas la définition. La préface de ce dictionnaire, tiré à 100,000 exemplaires, déclare qu'il est basé entièrement "sur les idées sociales et politiques représentées dans la République démocratique allemande".

Pie XII a procédé jusqu'ici à 33 canonisations

Cité du Vatican (C.C.C.) — S.S. Pie XII a procédé jusqu'ici à 33 canonisations durant son pontificat.

C'est l'un des chiffres les plus élevés enregistrés dans l'histoire de l'Eglise. Seul le pontificat de Pie IX (1846-1878) l'avait dépassé avec 42 canonisations. Pie XI (1922-1939) avait procédé à 30 canonisations sous son pontificat.

Eloge de la ponctualité du Saint-Père

Rome (C.C.C.) — Les techniciens chargés de la première séance de "Eurovision", déclarèrent, lors d'un coup d'oeil rétrospectif concernant l'émission du Vatican au cours de laquelle le Saint-Père fit une allocution, que celui-ci suivit ponctuellement les indications des techniciens responsables.

Le Saint-Père parut à la porte de son bureau pour bénir les pèlerins sur la place Saint Pierre à la seconde précise qu'on lui avait indiquée. C'est ponctuellement aussi que le Saint Père pénétra dans la salle du Consistoire pour prononcer son discours.

Les techniciens déclarèrent que peu de personnages importants consentent à collaborer d'une manière aussi étroite que le Saint Père avec les régisseurs et reporters afin de leur faciliter leur tâche.

L'activité communiste au Canada

Montréal (C.C.C. — L'activité pro-communiste, telle que décelée par l'Institut Véritas de Monréal, avait atteint 150 localités différentes du Canada en 1952; elle s'est étendue à 250 durant l'année 1953.

Voici le nombre de manifestations pro-communistes tenues en chaque province du Canada, d'après les renseignements compilés par l'Institut Véritas:

Ontario: 1,714, dont 626 à Toronto, 238 à Hamilton et 110 à St. Catherines;
Manitoba: 496, dont 386 à Winnipeg;
Alberta: 283, dont 93 à Edmonton;
Colombie: 197, dont 122 à Vancouver;
Saskatchewan: 188, dont 45 à Saskatoon;
Québec: 117, dont 108 à Montréal;
Provinces Maritimes: 14.
Au total: 3,009 en 1953.

L'activité électorale du parti communiste

Montréal (C.C.C.) — A l'occasion des élections municipales, provinciales ou fédérales, qui ont eu lieu au Canada en 1953, l'Institut Véritas a enregistré 412 manifestations publiques, dont plus de vingt causeries à la radio, organisées par le parti des communistes canadiens, le Parti Ouvrier-Progressiste (Labor Progressive Party).

Chaque province aura son kiosque

Cap-de-la-Madeleine (C.C.C.) — Les pèlerins qui se rendront au Congrès marial national au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, du 5 au 15 août, auront l'occasion de visiter une exposition d'histoire mariale canadienne que l'on prépare depuis de longs mois. L'exposition se tiendra dans le pavillon industriel de l'Exposition de Trois-Rivières.

Montés de façon très artistique, les nombreux kiosques illustreront les principaux faits et gestes de la dévotion mariale des Canadiens, ainsi que les maternelles interventions de Marie tout au long de notre histoire. Ce sera la première exposition du genre au pays.

Le Pacifisme pro-communiste au Canada

Montréal (C.C.C.) — Depuis la fin de la guerre mondiale, les communistes de tous les pays cherchent à mobiliser en leur faveur les désirs de paix destinés à canaliser les sentiments pacifiques des populations, de manière à faire accepter comme légitimes et avenantes les visées agressives de la politique étrangère de l'Union soviétique et des autres gouvernements communistes, comme celui de la Chine soviétisée.

Durant l'année 1953, l'Institut Véritas de Montréal a enregistré 123 manifestations pro-communistes organisées par le Congrès canadien pour la paix (Canadian Peace Congress), qui possède les filiales très actives dans chaque province du Canada.

LES LETTRES

LA VIE EN CONTRASTES DE VICTOR HUGO

Victor Hugo ne se contenta point en son temps d'être un homme, mais une sorte d'institution. Il n'hésita pas, dans son vieil âge surtout, à prendre les attitudes qui avaient une valeur de publicité, attiraient l'attention sur son nom, flattaient son ego, sa vanité, son orgueil. A la suite du coup d'Etat attribué à Napoléon III, mais dont le véritable auteur fut le duc de Morny, il dut prendre le chemin de l'exil. Banni comme d'autres pour action politique, mais pas plus que d'autres, il refusa de rentrer en France quand on le permit aux Tuileries, préférant poser au martyr dans sa tour vitrée de Guernesey. Dans sa jeunesse, il était pauvre, beau rempli de talent. Il commença d'écrire et transforma en littérature ce qu'il touchait, jusqu'aux lettres à sa fiancée. Les livres tombaient de sa plume comme des feuilles d'un arbre, sous le vent d'automne. Poète surtout, et l'un des plus authentiques, il fut aussi romancier, conteur, essayiste, même historien, mais non impartial. S'il faut lire en se méfiant son histoire de **Napoléon-le-Petit**, qu'il détestait après l'avoir flatté, ses **Choses vues** sont d'un journaliste pénétrant. Parce que Sainte-Beuve tourna autour de sa femme, l'Adèle Foucher de ses rêves d'adolescent, il bouda celle-ci pendant un demi-siècle, ne lui parlant même pas dans sa propre maison. A l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le peuple de Paris parada sous ses fenêtres, pendant dix-huit heures d'affilée.

* * *

Il n'en faut savoir davantage pour conclure qu'il fut grand et petit, génial et puéril, égotiste encore plus qu'égoïste. Devenu très riche, il ne se débarrassa jamais d'une ladredie congénitale. Il aimait beaucoup ses enfants, mais écrasa ses fils de sa gloire, qui voulurent écrire et restèrent captifs de son ombre. La renommée littéraire ne lui suffisait pas, il courut après la politique et s'y brûla les ailles, comme Lamartine son contemporain. Il mena plusieurs campagnes d'idées, qui soulignaient d'abord un manque de jugement réaliste et pratique. Le peuple, qui s'arrachait ses livres, se moquait de lui comme homme d'Etat. Cousu d'or à trente ans, adulé par la France et l'Europe, il fut membre de l'Académie et pair de France. Entre temps, sa vie privée fut incroyable des malheurs qui l'accablèrent. Sa fille aînée, Léopoldine, se noya avec son mari Charles Vacquerie, l'année même de leur mariage; son autre fille Adèle devint folle, à la suite d'un amour malheureux, et vécut dans une institution jusqu'à l'âge de 85 ans, ne quittant ce monde qu'en 1915; son fils Charles mourut subitement et l'autre, François-Victor, de tuberculose. Un autre fils, Léopold, décéda l'année de sa naissance, en 1823. La vie du poète ne fut que contrastes, contradictions, ombres et lumières. Il finit par rester seul comme un géant blessé, stoïque et résigné d'apparence, le coeur en lambeaux.

* * *

Seul, c'est façon de parler. Car il y a Julette Drouet. Celle-là, une actrice secondaire qui joua un bout de rôle dans une de ses pièces, dont il s'éprit, et fut la compagne fidèle, l'amante, l'inspiratrice et la muse, pendant près de cinquante ans. Mais c'est là une histoire à part, qu'on ne résumerait en quelques lignes, non plus que celle du grand écrivain, dans laquelle elle s'incruste. C'est cette vie extraordinaire du poète que raconte André Maurois, en un énorme ouvrage en deux tomes (plus de 600 pages): **Olympio ou la Vie de Victor Hugo.** (1) Un livre qui fera la joie des lettrés, non seulement par son ampleur, mais par les multiples détails qu'il tire de l'ombre, tant sur le poète lui-même, et les membres de sa famille, que sur ses contemporains, la vie à Paris et en France aux années les plus fécondes du romantisme, l'agitation politique de l'époque. Nombre des faits relatés sont connus, mais d'autres, inédits. Car Maurois eut la chance de découvrir maints documents non encore exploités, qui ajoutent à notre science du poète et de l'homme. Son livre est un grand livre, qui se lit comme un roman d'aventure, mais la vie de Hugo ne comporte-t-elle autant d'intérêt et d'intrigues que le roman le plus fantaisiste? Il faut la connaître pour savoir. Soulignons que l'ouvrage comporte un Index des noms cités, qui en fait un instrument de travail plus parfait que la plupart.

L'Illettré

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Collège Saint-Jean

S'IL VOUS PLAIT...

Il y a un vieux dicton à l'effet qu'un garçon, occupé à quelque bon loisir, est un garçon qui ne cause pas de trouble. Cet adage s'applique aussi bien aux Collègiens qu'aux autres. C'est pourquoi les étudiants au Collège St-Jean ont financé et construit, en grande partie par eux-mêmes, un "Centre de Loisirs."

En effet, il y a trois ans une grande souscription parmi les élèves du Collège avait rentré près de $2,000.00 dans ce but. Depuis, l'argent a continué de rentrer, grâce aux efforts de certains pères et élèves. Aujourd'hui encore, une rifle sous la direction du "Club des bons amis," verse en partie ses recettes au centre.

L'année dernière a marqué le début de la construction du centre. On voyait alors les Collègiens, pics et pelles à la main, creuser les fosses pour la fondation,—si grand était leur enthousiasme —enthousiasme qui ne s'est pas éteint, car aussitôt le corps de la bâtisse élevé, ils se sont mis à l'oeuvre encore pour y mettre les divisions et pour y faire la finition.

Maintenant, naturellement, il faut équiper ce Centre. C'est à ce stage que, nous les Collègiens, nous nous proposons de vous être utile, tout en recevant votre aide. Voici : vous vous souvenez bien de tout ces "traîneries" que vous avez dans votre hangar, sous-bassement ou grenier; il y a longtemps que vous vouliez en disposer, n'est-ce pas ? Parfois, parmi ces "traîneries," il y a quelques vieux outils, ou moteurs etc., qui ne vous servent plus, mais qui pourraient servir à d'autres. Pourquoi ne pas les donner au "Centre de Loisirs" des élèves du Collège St-Jean. Mettez-vous en contact avec le R.P. Régnier, O.M.I., à 8406 - 91e rue Edmonton, tél. 34979, et vous serez vite débarrassé de ce qui vous gêne.

MERCI !

Les Elèves.

L'Amérique Missionnaire

En date du 30 juin 1953, il y avait en pays de Missions, 1,802 missionnaires originaires de l'Amérique, dont 638 se trouvent dans les missions du continent américain et 1,164 en dehors, distribués comme suit : 542 en Asie, 492 en Afrique et 130 dans les îles de l'Océanie.

Des 1,164 missionnaires américains travaillant hors de leur continent 624 sont originaires des Etats-Unis et 508 du Canada, tandis que 32 seulement proviennent de l'Amérique Latine.

Dans les vingt dernières années les Etats-Unis et le Canada ont plus que doublé leur contribution à l'apostolat missionnaire : le Canada a actuellement 705 missionnaires prêtres (dont 508 en dehors de l'Amérique) au lieu de 285, et les Etats-Unis en ont 811 (dont 624 hors d'Amérique) au lieu de 373.

Il n'empêche que la contribution de l'Amérique en hommes est encore loin d'atteindre celle des pays d'Europe occidentale en chiffre absolu et même en proportion de missionnaires par rapport à la population catholique. A ce dernier point de vue on doit signaler le magnifique effort de pays qui ne comptent pas 4 millions de catholiques et qui sont en très bonne position comme la Hollande : 2,137 missionnaires, l'Irlande : 1,186, de même que celui de la Grande Brétagne : 506 et de la petite Suisse en minorité catholique et qui n'en a pas moins 359 missionnaires,

Grandes célébrations mariales au Liban

Beyrouth (C.C.C.) — Un congrès marial national e eu lieu à Beyrouth (Liban) du 21 au 24 juin.

Au cours du congrès, une statue de la Sainte Vierge a été transportée en avion de Jérusalem à Beyrouth. Cette statue que la Hiérarchie de Palestine accompagnait, a été reçue solennellement par le président de la République libanaise et par les autorités ecclésiastiques du pays. La radio libanaise a consacré plusieurs programmes à ces solennités.

Le congrès a été clôturé par une consécration du Liban et de l'Orient au Coeur Immaculé de Marie, et par la bénédiction de la première pierre de la basilique nationale de Notre-Dame du Liban.

Profanation des fêtes religieuses

Chicoutimi. — L'Union Catholique des Fermières du diocèse de Chicoutimi, qui groupe 2,000 membres, a résolu de protester auprès des grands magasins de la ville de Montréal qui violent le règlement municipal et ne respectent pas les fêtes religieuses. Une résolution dans ce sens a été adressée aux magasins concernés et les dames de l'U.C.F. ont été invitées à retourner les catalogues distribués par ces maisons de commerce.

L'actualité politique

Un Document : La puissance militaire de la Russie

par J.-Paul Boncour, ancien Président du Conseil

Toute la France célèbre le cinquantenaire de l'Entente Cordiale. L'un des plus illustres soldats de la vieille Angleterre, le maréchal Montgomery, vient de lui rendre un nouveau service. Il a fait entendre certaines vérités aux deux pays amis, sur qui repose en Europe l'essentiel de la défense occidentale.

"Monty", comme on l'appelle avec cette familiarité qu'autorisent la simplicité de son abord et de son costume, et le fameux petit béret de simple soldat dont ce général en chef aimait se coiffer, est un guerrier, qui a gardé de la guerre l'habitude de la franchise. Après un déjeûner des correspondants du S.H.A.P.E. auquel il assistait et où il prit la parole, pour que personne ne puisse se tromper sur l'importance qu'il attachait à ce qu'il a dit, il a, noir sur blanc, remis un document, qui ne mâche pas les mots.

Il ne s'agit de rien moins que de l'état réel de la puissance militaire des Soviets, et des pays satellites dont ils pourraient escompter le concours en cas de guerre.

Dans ce document, vraiment sensationnel, étant donné l'autorité que lui donne le grand soldat qui en a pris la responsabilité, le Maréchal Montgomery expose que de 1947 jusqu'à l'heure actuelle la puissance numérique de l'armée de terre est demeurée sensiblement constante. Il l'évalue à 175 divisions. Si on additionne la Russie Soviétique, l'Allemagne de l'Est, et les satellites de l'Europe orientale on arriverait, chiffre actuel, à six millions d'hommes sous les drapeaux, dont quatre millions et demi pour l'armée de terre. Au trentième jour d'une mobilisation—périodiquement mise en pratique pour en vérifier l'efficacité—on peut considérer que les armées de terre de la Russie et des deux pays satellites disposeraient du chiffre énorme de 400 divisions !

Si le chiffre total des hommes et des unités a peu varié, des mesures importantes ont été prises pour en améliorer le rendement.

—La mécanisation en a été poussée très loin.
—Actuellement 65 divisions sont blindées ou mécanisées.
—Les divisions d'infanterie ont été motorisées.
—Les chars et l'artillerie de renfort ont été augmentés.

Il ne paraît pas douteux que la mobilité et la puissance du feu de toutes les divisions soviétiques ont été accrues.

Ce n'est pas tout ! Je me souviens du Général Von Seeckt. J'ai suivi attentif et inquiet le tour de force qu'il a accompli, en trouvant moyen malgré les limitations très strictes du traité de Versailles, de faire de la petite armée de métier de 100,000 hommes, théoriquement laissée à l'Allemagne, une armée de cadres, capable d'absorber la masse des recrues le jour où Hitler, hélas ! sans être inquiété, déchirant le traité d'un geste brutal, rétablit la conscription.

Alors on parlait beaucoup, et Van Seeckt tout le premier, du "fer de la lance". Il s'agissait de préparer une petite armée offensive, qui pénétrerait dès le début d'une guerre chez l'adversaire, et ouvrirait la porte à la masse des réserves.

S'il faut en croire "Monty" la Russie soviétique disposerait de ce "fer de lance" 22 divisions d'avant-garde pourvues en abondance de chars et de canons, et stationnées dans l'Allemagne de l'Est, seraient prêtes à l'action et destinées à être lancées à l'assaut du monde occidental.

D'autre part, l'économie soviétique a maintenu la production militaire à un niveau suffisamment élevé pour fournir en matériel les armées soviétiques et satellites, et poursuivre en outre la constitution de stocks de réserves. Pour illustrer l'importance de ces stocks le Maréchal Montgomery affirme que les Soviets ont largement assez de chars, de mortiers, de canons antichars pour répondre aux besoins d'environ 300 divisions.

Et ce document, dont l'importance n'échappera à personne, continue par l'analyse précise, objective des forces dont peuvent disposer l'U.R.S.S. et ses satellites sur mer et dans l'air.

Mais "Monty" reste tout de même un fantassin, qui a fait superbement les deux dernières guerres. Il met l'accent sur les armes classiques, d'ailleurs transformées, si on peut dire, au point de vue affreux de la puissance de destruction. L'hypothèse de la guerre atomique, chimique et biologique n'est traitée qu'en cinq lignes dans ce document impressionnant.

D'où en est, à cet égard, l'U.R.S.S. par rapport aux U.S.A. ? Peut-être y a-t-il là matière à nous rassurer.

Mais nous le serons encore bien plus, si les efforts de ceux qui, à Berlin, à Genève, partout, se dépensent sans compter pour éviter que s'affrontent jamais ces forces connues et inconnues aboutissent. De tels documents, de tels avertissements, loin de nous décourager, nous engagent à suivre avec une sympathie angoissée la tâche si difficile, mais si noble, que poursuivent cette Angleterre et cette France, unies une fois de plus par cette Entente Cordiale, dont nous célébrons l'anniversaire, pour trouver tant bien que mal un **modus vivendi,** qui fasse vivre en paix les deux moitiés du monde.

Un recueil composé par Pie XII

Cité du Vatican. — Un recueil de prières de Pie XII a été publié par la Commission pontificale d'assistance à l'occasion du 15e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté. L'ouvrage a été distribué aux cardinaux et aux membres du corps diplomatique. Il contient 32 prières que le Pape a composées, dont notamment celle de l'Année mariale, celles à sainte Catherine, à sainte Maria Goretti et à saint Pie X.

Ministre des finances devient prêtre

Milan (C.C.C.) — M. l'abbé A. Colombo, ancien ministre des Finances de Malte, a reçu l'ordination sacerdotale des mains du cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, à la cathédrale de Milan.

L'ancien politicien faisait partie du "Labour Party". Il étudia la médecine à l'université d'Oxford et fut ministre des Finances dans le premier gouvernement d'après-guerre de Malte.

Il est entré dans l'ordre des Capucins.

MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH — Voici un nouveau modèle de maison à deux chambres qui offre plusieurs commodités. L'usage d'un abri pour auto au lieu d'un garage répond à la tendance moderne at ajoute beaucoup à l'apparence extérieure de la maison.

Dans ce bungalow sans sous-sol soumis par l'architecte W. R. H. Curtis de Victoria, l'espace vivable devrait plaire à plusieurs futurs propriétaires. Le salon donne sur une terrasse et sur le jardin et la pelouse à l'arrière. La cuisine est amplement éclairée par trois grandes fenêtres, tandis que le comptoir placé entre la cuisine et le salon épargnera à la ménagère beaucoup de pas quand elle servira le goûter à ses convives. Le carré à fleurs en brique et le trottoir en dalles ajoutent de la couleur à l'entrée.

L'aire de parquet de cette maison est de 1,003 pieds carrés, tandis que le cubage est de 13,178 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 28 pieds six pouces sur 56 pieds et comprend l'abri pour auto. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum, les épures de cette maison—modèle 127.

Le saviez-vous ?

LE COEUR ET LA RAISON

Que de philosophes se sont penchés sur ce problème, toujours actuel que pose la lutte entre le coeur et la raison.

Qui ne connaît la pensée de Pascal : (Le coeur a des raisons que la raison ne connaît point). Avant lui, un vieux dicton affirmait la même chose. (L'affection aveugle la raison) et on le commentait ainsi :

—On n'aperçoit pas, ordinairement, les défauts des personnes qu'on aime, et souvent même, on prend ces défauts pour des qualités, car l'illusion est un effet nécessaire du sentiment, dont la force se mesure presque toujours par le degré d'aveuglement qu'il produit.

Anatole France opine dans le même sens : (Le coeur se trompe comme l'esprit; ses erreurs ne sont pas moins funestes... à cause de la douceur qui s'y mêle).

Un conte d'autrefois rapporte qu'un bon curé et une dame très mondaine et minaudante visitaient un observatoire. Ils avaient oui dire que la lune était habitée, ils le croyaient, et l'oeil au télescope, tous les deux tâchaient d'en découvrir les habitants. Si je ne me trompe, dit d'abord la dame—j'aperçois deux ombres : elles s'inclinent l'une vers l'autre. Je n'en doute point, ce sont deux amants heureux...

—Eh ! non, madame, s'écria le curé : les deux ombres que vous voyez sont deux clochers d'une cathédrale.

Cette historiette pour rappeler que nous n'apercevons le plus souvent dans les choses (ou dans les êtres) que ce que nous désirons y trouver.

Cette constatation ne date pas d'hier; le fond de la nature humaine reste pareil. C'est ainsi que Confucius (479 avant J.-C.) disait déjà :

Le coeur mène où il va.

Le Glaneur.

Un conte de "La Survivance"

LE SUPERSTITIEUX

(On a souvent des surprises)

Etes-vous superstitieux ? Vous savez ce que c'est d'être superstitieux ? Croire aux présages... à des conséquences.

J'avais un vieil ami, du nom de Tarte. C'était ce qu'on peut appeler un brave homme peu ou presque point de défauts : il rentrait toujours à l'heure au domicile conjugal, ne s'attardait jamais au café et même sa concierge le tenait en haute estime. Oui, mon ami Tarte était chic gars : il paye continuellement ce qu'il doit et ça, c'est une qualité.

Cependant, Tarte est exagérément superstitieux. Certes, on peut bien ne pas aimer le chiffre 13, ne pas aimer voir le pain mis sans dessus dessous sur la table... mais de là à établir le principe que ces choses provoquent la malchance, il y a une marge.

Pour mon ami Tarte, il n'y en avait pas de marge.

Je l'estime beaucoup et il m'est très sympathique mais quand je le vois venir j'essaie de l'éviter. Or, un jour, par hasard, ayant plus de loisir que d'habitude et sentant sans doute la douce qualité de patience plus grande en moi je me laissai aborder et accepter même la promenade à laquelle il me conviait.

Il me prit cordialement par le bras et me dit : "C'est gentil à vous de passer un moment avec moi." La journée s'annonce bien je me suis levé du pied droit ce matin et ça, c'est bon signe."

Tout en causant et en marchant, nous arrivâmes tous les deux devant une échelle installée juste au milieu du trottoir et, juché tout là-haut un peintre avec un pinceau dans sa main qui sifflotait avec insouciance. Tarte sursauta. "Qu'y a-t-il, demandai-je ?"

"Une échelle !...

"C'est vrai," répondis-je, il y a là une échelle... mais..."

Et je me disposais à passer en-dessous. Tarte me saisit par le pan de ma blouse. "Arrière !"

"Vous avez peur de la peinture ?

"Vous ne comprenez donc pas, on ne doit jamais passer sous une échelle."

Je haussai les épaules et me glissai tranquillement entre les deux battants de l'échelle. Mais Tarte, lui, descendit du trottoir, passa sur la chaussée en faisant un grand tour pour éviter l'échelle. A ce moment précis, une automobile passa en quatrième vitesse. Mon compagnon poussa un cri terrible : il venait d'être happé par la voiture. "Aiole... aiole ! ...

Une roue du lourd véhicule lui avait écrasé un orteil. Clopin-clopant il remonta sur le trottoir et je lui dis en souriant : "Vous auriez mieux fait de me suivre".

"Moi, vous suivre ? Passer sous une échelle ?... Jamais ! Ça m'aurait porté malheur".

A ce moment-là, je remarquai que Tarte avait la joue gauche tout enflée.

"Qu'avez-vous là, Tarte ?"

"Une araignée m'a piquée hier soir".

"Vous avez là un vilain bobo".

"Ça parait pire que c'est". Ne connaissez-vous pas le vieux dicton : Araignée du soir, espoir. C'est de la joie en perspective pour moi".

Un commis livreur d'un grand magasin s'approchait, tenant sur ses épaules une pyramide de boîtes, de paquets. En passant, son épaule toucha un poteau d'éclairage. Un paquet se détacha de ses cordages et Tarte le reçut en plain sur la tête. Il poussa un scurd gémissement. Et moi, en riant, je lui dis : "C'est votre chance qui continue". Il ne répondit pas et détourna la conversation sur d'autres sujets.

A ce moment, nous passions devant le magasin Perron, un ami de mon copain Tarte. Je lui dis : "Tiens, le magasin de votre ami, Perron ?" Il répondit : "Entrons donc le saluer". Ce qui fut fait et monsieur Perron nous acceuillit avec affabilité. Après avoir échangé les habituels propos dépourvus d'originalité, l'aimable négociant nous tendit son porte-cigarette. Et nous voilà tous trois avec chacun notre cigarette. Je sortis ma boîte d'allumettes, en allumai une pour donner du feu à notre groupe. J'avais déjà allumé monsieur Perron et aussi mon ami Tarte et j'approchais justement la flamme de ma cigarette lorsque Tarte, comme un fou furieux se précépita sur moi et m'arracha l'allumette : "Jamais 3, voyons donc ! Ça porte malheur. Un enfant de 4 ans sait ça !" Et il jeta l'allumette. J'en pris une autre en souriant et la conversation continua. Soudain, une odeur prononçée de fumée nous fit lever le nez à tous trois". On dirait qu'il y a du feu quelque part ?" dit monsieur Tarte. En effet, un filet de fumée s'échappait de dessous un comptoir. L'allumette que Tarte m'avait arraché avait mise le feu. Monsieur Perron connut et nous l'entendîmes bientôt qui gémissait : "Du crêpe georgette à $1.25 la verge... tout un ballot qui brûle. C'est un désastre !"

Tout confus, Tarte s'appitoya et murmura : "Pauvre ami !" Mais l'autre riposta : "C'est l'allumette que vous avez jetée tout à l'heure qui a mise le feu. J'aurais préféré que monsieur allumât la troisième cigarette avec."

Monsieur Tarte bougeonna : "Il est difficile de faire le bonheur des gens quand ils ne le veulent pas." Puis il m'entraîna vers la porte oubliant presque de dire bonjour à son ami.

La pluie s'était mise à tomber et il pleuvait à plein ciel. Craignant d'être trempé, je dis à Tarte : "heureusement que vous avez votre parapluie, ouvrez-le que nous sortions." Il répliqua tout indigné : "Ignorant ! Vous ne savez donc pas que ouvrir un parapluie dans un magasin ça en chasse la clienèle pour toute la journée... j'aime trop mon ami Perron pour lui faire ça." Et comme monsieur Tarte franchissait le seuil de la boutique le parapluie sous le bras, il reçut sur la nuque tout le contenu d'une gouttière; il en fut trempé jusqu'aux os et il se décida enfin à ouvrir son parapluie, mais faillit au cours de cette opération crever l'oeil d'un passant. Tout-bas, je me dis : "La série continue; ces gens superstitieux accumulent sur leur épaules tous les déboires imaginables".

Mais mon ami Tarte n'était pas homme à se décourager facilement. Il n'avait qu'un souci dans la vie, conjurer le mauvais sort et avoir du bonheur, d'après un code qui, selon lui, avait toujours donné des résultats miraculeux. C'est ainsi que sa figure s'épanouit soudain en un large sourire pendant qu'il regardait dans la rue un spectacle qui m'échappait encore. Je l'interrogeai : "Que voyez-vous donc de si amusant ?"

"Evidemment," répondit-il, j'ai toute la chance pour moi, c'est insensé, c'est inoui ! Que de gens envieraient mon sort, si seulement ils savaient : "Regardez là, ce qui se passe. Il y avait du monde plein le trottoir et des voitures plein la rue, de sorte que je ne vis rien d'anormal. Mais Tarte, lui, déclara sérieux comme un prédicateur : "Un cheval blanc, un militaire, un chinois ! C'est signe de grand bonheur, de chance inespérée... Quelle rencontre extraordinairement favorable !"

Et tout-bas, sans dire ce que je pensais, je ne m'en disais pas moins Ah... quel passe-temps !

Mais Tarte était occupé à regarder avec joie la triple raison qui conjugait ainsi son bonheur à venir. Il salua le cheval blanc... d'un petit signe de tête sympathique et lança au soldat qui n'en vit rien un sourire de reconnaissance. A son tour, le chinois s'effraya du geste amical incompris de mon ami et s'enfuit en jargonnant quelques supplications à tout ce que son pays natal peut compter de dieux, de boudhas, d'idoles et de dragons.

A quelques pas de là, une dame voilée et tout de noir vêtue d'approcha. Tarte me poussa du coude et me siffla dans l'oreille : "Notre chance... un mariage bientôt dans nos relations." La dame crut que Tarte la ridiculisait elle oublia dignité, tenue, veuvage et sans s'occuper de la foule qui bouillonnait descendit à bras raccourci son parapluie sur la tête de mon compagnon. Contusionné, l'oeil poché, une prune sur la tête, monsieur Tarte gémissait...

"Pour une veine, c'en est une! constatai-je. Il ne manquerait plus que le cheval blanc vous ait décoché une ruade et que le militaire essayat sur vous sa baïonnette. Sauvons-nous avant qu'on fasse venir un agent," dis-je.

Et nous enfilâmes une petite rue... à la hâte.

"Il aurait pu m'arriver une aventure plus grave", se consola mon ami.

L'heure du dîner approchait. Nous entrames dans un restaurant. En dépliant ma serviette, je renversai malencontreusement la salière. M. Tarte s'affola : "Très bon ! dit-il", mais il y a une formalité à remplir". Il prit sur la nappe une pincée de sel et la projeta par dessus son épaule. Le sel alla se saupoudrer sur le crâne chauve d'un client, qui trouva la plaisanterie d'un goût douteux. Je dus intervenir pour que Tarte ne fut pas l'objet de nouvelles représailles. Sans émoi, Tarte me raconta : "Cela me rappelle un jour, à la campagne, j'eus la joie suprême de trouver un fer à cheval sur la route. Je le lançai, comme de juste, par dessus mon épaule. Il alla briser la vitre de la boulangerie proche. J'ai dû payer $1.50 de dégats.

"Charmant ! dis-je, en souriant. Mais Tarte ne semblait nullement affecté par ses malchances que lui valait son esprit superstitieux. Cependant, en sortant du restaurant, je lui dis : "Espérons qu'il ne nous arrivera rien d'autre avant que nous ayons regagné notre domicile." Tarte m'interrompit avec vivacité : "Touchons du bois ! Et il appliqua les mains sur le rebord d'une devanture voisine. Or, cette devanture, par un hasard malicieux venait d'être peinturée. Mon malheureux ami, n'y ayant rien vu, retira sa main dégouttante de peinture et ses habits en furent tachés. Mais ce nouveau déboire le laissa serein. Plein d'optimisme, il m'expliqua : "Toutes les apparences ont été jusqu'ici, contre ma chance, j'en conviens. Mais attendez la suite. Les manifestations dont vous avez été témoin ne trompent pas. Je suis sûr qu'un grand bonheur m'attend à la maison. Suivez-moi." En effet, Mme Tarte nous ouvrit la porte avec une mine des plus joyeuses.

"Bonjour Eglantine, fit Tarte...

"Bonne nouvelle !... reprit sa moitié.

Tarte cligna de l'oeil vers moi : Hein, je vous le disais qu'un grand bonheur m'attendrait à la maison". Et se tournant vers sa femme : "Allons chérie... et cette bonne nouvelle, qu'est-ce que c'est ?

"J'ai reçu une lettre de ma mère : elle vient passer 3 semaines avec nous !"

Je dévalai en toute hâte, l'escalier... J'en avais assez vu et entendu sur les prétendues chances de mon ami Tarte !

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.-C.)

La Saint-Jean Baptiste

Dimanche le 27 juin, en l'occasion de la sollennité de la Saint-Jean Baptiste, le Cercle Canadien-Français de la paroisse offrit un souper gratis à ses membres. Environ soixante-et-quinze membres en profitèrent. Les Dames de la Ligue Féminine Catholique préparèrent et servirent le souper avec distinction. Suivit une soirée canadienne à laquelle tous les paroissiens étaient invités. Les heureux gagnants de la petite râfle furent: Mme Elie Pigeau, une lampe électrique; M. F. Tessier, une paire de bas et la petite Lorraine Hamelin, une boîte de chocolats. Un délicieux goûter au gâteau aux fraises fut servi. La soirée se termina par un mot du R.P. Curé, le chant de 'O Canada' et 'Bonsoir, mes amis, bonsoir'.

Chevaliers de Colomb

Lors de ses élections, dimanche le 13 juin, le conseil 3239 des Chevaliers de Colomb de Maillardville a élu les nouveaux officiers suivants: Grand Chevalier, Aurèle Langlois, succédant au Dr L. Beaudoing; Député Grand Chevalier, Jean Lambert; Chancelier, Rosaire Bruneau; Trésorier, W. J. Croteau; Secrétaire, Aimé Gamache; Avocat, Guillaume Laporte; Cérémoniaire, Emile Morier; Garde intérieur, Laurence Roberge; Garde extérieure, Justin Comeau; Syndic, Roger Bruneau. Félicitations et bon succès aux nouveaux officiers.

En vacances

Lundi matin, le 28, plusieurs de nos jeunes filles arrivaient des différents couvents de l'est, après une année d'études: Jeannine Gareau, Lilliane Fouquette, du couvent des Ursulines à Rimouski; Madeleine Côté, du Bon Pasteur à Québec, et Anita Charpentier, de la paroisse N.D. de Fatima, également de Rimouski. Mariette Fortier, de Rimouski, arrêtée chez des parents au Manitoba, arrivera sous peu.

M. et Mme Henri Rougeau et une de leurs filles sont partis en visite à Saint Boniface et à Saint-Pierre, Manitoba, avec M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver.

Mme Sylvio Chabot est également en route pour Winnipeg et Montréal; M. et Mme Siméon Lafrance partiront pour le vieux Québec, le 7 juillet, pour visiter la mère de Mme Lafrance, âgée de 93 ans.

Baptême

Jeudi, le 1er juillet, le R.P. Vicaire baptisait Joseph Michel Maurice Desaulnier, enfant de Maurice Desaulnier et de Marion Hall. Les parrains: John Lamothe, représenté par Hubert Desaulnier et Yvonne Lamothe.

Mariage

Samedi, le 3 juillet, avait lieu le mariage de M. veuf Joseph Alphonse René Soucy, fils de Joseph Soucy et de Alphonsine Turenne et Mlle Marie Florence Lessard, fille de Arthur Lessard et de Ida Couture, tous deux de cette paroisse. Les témoins étaient: MM. B. Proulx et J. Novelli. Chose remarquable, M. René Soucy fut baptisé par le Rév. Ernest Olivier, oncle du R.P. curé, qui officiait au mariage.

Retraite et 40 heures

Les Quarante Heures de la paroisse ont eu lieu cette semaine, les 4, 5 et 6 juillet, en même temps que la retraite annuelle, prêchée par le R.P. Raynier-Marie Chabot, O.F.M., de Québec, du 4 au 11 juillet.

Cette semaine, nos Révérendes Mères Ursulines, sont aussi en retraite avec les Révérendes Soeurs du Bon Pasteur de la paroisse de Fatima. Leur retraite est prêchée par le R.P. André Mercure, O.M.I., du Collège Saint-Jean d'Edmonton.

Choses et autres

Grand merci au Consulat de France, de Vancouver, pour les quelques livres français en faveur de nos élèves les plus méritants.

Nos sympathies à nos RR. PP. Franciscains, à l'occasion de la mort accidentelle en avion, à Cochrane, Alberta, dimanche dernier le 27 juin, du R.P. Vincent de Paul Prosser, o.f.m., professeur au collège Saint-Antoine d'Edmonton, à l'âge de 29 ans et après quatre ans seulement de sacerdoce.

MARIE-REINE

MM. Lambert et Lemire, jeunes gens du Québec arrivés à Marie-Reine l'an dernier, ont passé une partie de l'année dans les mines de Yellowknife et sont entrés de nouveau à Marie-Reine. Nous leur souhaitons un établissement rural dans la région.

Vendredi le 2 juillet, le T. R. P. Stanislas LaRochelle, o.m.i., assistant général des Oblats à Rome, faisait un court arrêt à Marie-Reine, en compagnie du R. P. Jean Marsan, o.m.i., chancelier du Vicariat de Grouard.

M. Gaston Default et Mlle Céline Belzile ont été nommés responsables de la paroisse pour les retraites fermées qui se tiendront à Donnelly.

MM. Héraclius Tremblay et Guy Martin passent quelques jours à Tangente.

Lundi, le 5 juillet, une nombreuse assistance et plusieurs parents rendaient un témoignage de piété à la mémoire de feue Mme Camille St-Amant dont c'était le service anniversaire des funérailles.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Mariage Malo-Marsolais

Le 26 juin à l'église Notre-Dame de Fatima eut lieu le mariage Malo-Marsolais. Le marié entra accompagné de quatre garçons d'honneur, MM. Patrick Manion, Albert Kraft, Denis Côté, et Emile Caouette. La mariée accompagnée de son père Lionel Marsolais, était précédée de quatre filles d'honneur, Mlles Aurélie Caouette, Madeline Chabot, Julienne Boisvert et Raymonde Ducharme; la bouquetière, Diane Marcelin, accmopagnée de Laurier Marsolais. Le mariage fut célébré par le R. P. Henri Marsolais, curé de Quérin, P.Q., oncle de la mariée, qui profita de l'occasion pour prendre ses vacances à Maillardville.

Les cantiques furent chantée par MM. Roger Allard, Wilfrid Boisvert, Mlle Florence Faucher, accompagnés à l'orgue par Mme N. Finnigan et au violon par M. Adrien Boisvert, qui joua une marche pour l'entrée des mariés.

Après le mariage la parenté des mariés se rendit pour le dîner et le souper à la salle Hollywood Bowl, invités de M. et Mme Lionel Marsolais. *Tous s'amusèrent; il y eut plusieurs* chansons et M. Adrien Boisvert, avec un de ses amis, nous donnèrent de la très belle musique jusqu'au souper. Après le souper tous se rendirent à la salle auditorium de Notre-Dame de Lourdes qui fut remplie à pleine capacité. Le maître de cérémonie était M. J. Ducaire et la musique par un orchestre de New Westminster. Après *minuit une centaine de parents et amis* se rendirent à la demeure de M. Lionel Marsolais où un orchestre les attendait. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée du matin. Les mariés partirent en aéroplane pour visiter leurs parents à Lafond et autres villes de l'Alberta. A leur retour ils habiteront à Port Coquitlam. Nous leur souhaitons bon voyage qui est leur premier en aéroplane.

Lafrance-Bing

Le 26 juin, à l'église Notre-Dame de Fatima, M. Florian Lafrance conduisait à l'autel Mlle Kathleen Bing. M. Marcel Lafrance, frère du marié, était garçon d'honneur avec Mlle Florence Poulin. Le mariage fut célébré par le R. P. E. Denommée. La réception eut lieu à la salle Iatra.

Yargeau-Marsolais

M. Clément Yargeau conduisait à l'autel Mlle Bernadette Marsolais. La fille d'honneur était Mlle Annette Poirier et M. Raoul Léger, garçon d'honneur. La mariée portait une jolie robe blanche en tulle de nylon avec grand voile trainant, et la fille d'honneur une robe jaune avec net. Le chant fut par M. Rober Allard et Mme Denise Doré. Le mariage fut célébré par le R. P. Marsolais, oncle de la mariée. Le dîner fut chez Mme Marsolais, mère de la mariée, et le souper à l'hôtel Turf. La réception eut lieu à la salle Moose. Ils résideront dans Maillardville.

Nos visiteurs

M. et Mme Roy McIntyre, d'Alexandria, dans le district Cariboo. Mme McIntyre est une fille de Mme Bélanger, de cette paroisse.

M. et Mme Léon Jeannotte, de St-Walburg, Sask., sont ici en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Laurier McCrea, de Zenon Park, Sask., visitent des parents et amis; ils sont allés à Victoria où Mme McCrea, mère de M. Laurier, demeure; ils ont aussi des frères et soeurs. Mme CcCrea est une nièce de M. et Mme F. Poulin.

M. et Mme Léopold Poirier, de Nanaimo sont venus passer quelques jours chez leurs parents et amis.

Baptêmes

Daoust — Suzanne Cécile Marie, née le 5 juin, fille de M. et Mme Emile Daoust (Lucille Nadeau). Parrain, Wilfrid Boulet, marraine, Cécile Daoust.

Gamache — Lise Rachelle Marie, née le 5 juin, fille de M. et Mme Lucien Gamache (Clairette Bélanger. Parrain, Jean-Marie Schwab, marraine, Jeannine Bélanger.

Gagner — David Ernest Joseph, né le 17 mai, fils de M. et Mme Ernest Gagner (Alice Racine). Parrain, Arthur Debray, marraine, Lina Racine.

Holmes — Mary Judy Margaret, née le 16 juin, fille de M. et Mme Jim Holmes (Margaret Marjorie Ling. Parrain Joseph Ling, marraine, Mme Alice Fisher.

Décès

M. Frank Page, à l'âge de 44 ans. Il laisse pour le pleurer un père, M. Jos Page de cette paroisse et sa mère, er Autriche. Les porteurs étaient MM. F. Poulin, J.-A. Archambault, A. Granger, J. Pagé, J. Shindelka, J. Mramor. Le T.R.P. Denommée chanta le service.

BONNYVILLE

Baptêmes

Joseph Edouard Roland, fils de Roland Credgeur et de Emilienne Jalbert, né le 25 juin et baptisé le 27 juin.

Rose Marie Léa, fille de Léo Paul Hamel et de Eva Saint-Pierre, née le 23 juin et baptisée le 27 juin.

Michel Gérard, fils de Gérard Boisvert et de Myrel Harley, né le 20 juin et baptisé le 27 juin.

Lloyd James, fils de Jack Nickolson et de Emma Terre, né le 15 juin et baptisé le 4 juillet.

Marie Renée May, fill de Norris Fox et de Rose Vasseur, née le 9 juin et baptisée le 4 juillet.

Dennis John Léonard, fils de John Pardell et de Yvonne Drouin, né le 23 juin et baptisé le 3 juillet.

Maintenant que les beaux jours de l'été, si longtemps attendus, sont arrivés, ils nous amènent de nombreux visiteurs. Il en vient de plusieurs provinces, même de la province de Québec et des Etats-Unis.

Nous nous réjouissons du retour parmi nous de notre député au fédéral, M. J.-M. Déchène, ainsi que du retour de l'est de notre député au provincial, M. Laudas Joly. L'état de santé de M. Joly s'est heureusement amélioré au cours de ce voyage et nous lui souhaitons le plus heureux des rétablissements.

Il nous fait plaisir aussi de souligner la visite du Dr Ayotte, actuellement de Californie, qui a été bien aimé ici comme médecin. M. le docteur ne se contente pas de taquiner la truite, puisque sa dernière conquête ne pèse pas moins de 20 livres.

Nos nombreux collégiens nous sont revenus pleins d'enthousiasme. Ils arrivent du collège Saint-Jean et du collège de Saint-Boniface.

Mlles Rose-Marie Lirette et Yolande Beaupré reviennent de Nicolet, P.Q., où elles ont étudié pendant un an à l'Ecole Normale. M. Charles Beaupré arrive de Saint-Boniface, accompagné de sa fille, Jeannette, où il a assisté à la première messe de son neveu, le R. P. Gérard Jolicoeur, S.J. Mlle Yolande Beaupré avait eu le bonheur d'assister à l'ordination de son cousin, en passant à Montréal.

Avant la fin de l'année scolaire, nous avons offert nos hommages au groupe de professeurs qui nous quittent cette année. En tête de ce groupe se trouvait la principale, Soeur Sainte-Lina. Un merci sincère pour leurs dévouement envers nos jeunes.

Plusieurs constructions viennent enrichir notre ville. Les plus importantes sont bien celles d'une nouvelle aile à l'hôpital Saint-Louis et l'aréna, qui sera la plus belle du nord de la province, dit-on. M. Lucien Hétu se construit une boucherie neuve, voisine de l'actuelle.

Les 1er et 2 juillet eurent lieu les Journées du Sport à Bonnyville, au profit de l'aréna. Plusieurs équipes de balle sont venues de l'extérieur. Mais aucune ne s'est montrée supérieure aux Légionnaires de Bonnyville, qui gagnèrent le premier prix. Ces parties se jouèrent sur notre nouveau terrain de jeux, qui se trouve près du grand chemin, juste à la sortie est de la ville.

Nous apprenons qu'il est arrivé un accident à notre bonne Soeur Aimé du Divin-Coeur. Elle se préparait à partir pour aller enseigner du catéchisme. Dans un moment de précipitation, car l'automobile l'attendait à la porte, elle a fait un faux-pas et s'est fracturé la cheville du pied. Le bon Dieu avait besoin de ses souffrances plus que de son dévouement. Nous lui souhaitons un complet rétablissement et beaucoup de patience dans son épreuve.

Quelques jeunes sont partis pour le camp d'été organisé par la Jeunesse Etudiante Catholique, au lac St-Vincent.

M. l'agronome Fontaine d'Edmonton vient passer la fin de semaine à Bonnyville.

LAFOND

La paroisse de Lafond et tous les alentours furent très surpris et peinés d'apprendre la triste nouvelle du décès de M. Achille Lafrenière, mercredi, le 30 juin, à l'âge de 53 ans. Sa Santé avait laissé à désirer depuis au-delà de six mois, mais son courage et sa belle humeur cachèrent bien ses souffrances, donc ce fut un grand choc pour tout le monde. Le service funèbre eut lieu à Lafond, samedi, le 3 juillet. M. le curé Lerouge chanta la messe, Monseigneur Loranger, vicaire général, donna l'absoute et M. l'abbé Paul Mailloux, de Vimy, ancien curé de Lafond, fit la conduite au cimetière. L'église était remplie de parents et d'amis venus de partout pour montrer le grand estime que tous avaient pour le cher disparu et aussi montrer leur sympathie à la famille si cruellement éprouvée. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Rachel Gill, ses deux fils, Victor et Raymond, sa bru Juliette, sa petite fille, Lilianne, son frère, Antaleus, de Lafond, ses deux soeurs, Mmes Lajoie (Rosalda) et Gill (Antonia), et son cousin, M. Alfred Lafrenière, de Bonnyville. Les porteurs étaient six beaux-frères: MM. Félix Gill, Mansard Gill, Charles Gill, Armand Gill, Conrad Gill et Rodolphe Gill. A la famille si cruellement éprouvée, nos plus vives condoléances.

M. et Mme Jean-Charles Journault sont partis faire un voyage à Vancouver. Bonnes vacances.

Mme Hector Jean a passé quelques jours à l'hôpital de St-Paul. Nous espérons que ça va mieux.

M. et Mme Camille Robinson sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 22 juin et baptisé à Lafond le 4 juillet par M. le curé Lerouge, sous les noms de Albert Joseph. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alex Robinson, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 juin, à 7h.30 p.m. eut lieu en l'église St-Bernard de Lafond la réception de 17 croisés et de 30 croisillons. Ce fut suivi d'une heure sainte en l'honneur de la grande fête du Sacré-Coeur.

La maîtresse des grades 1 et 2, Rév. Sr. St-Louis de Rome nous a quittés le 30 juin pour se rendre à St-Laurent, maison-mère, où elle prononcera ses voeux perpétuels. Espérons qu'elle nous reviendra pour le mois de septembre.

GIROUXVILLE

Miss Haggety, du département de l'Education, a passé une semaine dans la paroisse où elle a donné des cours de couture très intéressants et qui ont été très appréciés. Une cinquantaine de dames et jeunes filles les ont suivis très assidument.

En voyage

M. et Mme Georges Nolette, M. et Mme J. Doucet sont partis pour Banff et Vancouver. Nous leur souhaitons de bonnes vacances. M. J. A. Bernard est de retour après trois semaines de vacances.

Nos malades

Mme Jos. Dumas a subi une opération à l'hôpital de McLennan. Espérons qu'elle nous reviendra bien vite guérie.

Le R. P. Desrochers est rétabli de sa grippe. MM. A. Tremblay, A. Goubeon, Mme Marcel Laroque sont de retour dans leurs foyers.

M. et Mme D. Bélanger ont le plaisir d'avoir la visite de leurs quatre filles Religieuses de la Providence.

M. et Mme Georges Henley sont partis d'urgence pour les funérailles de M. Lafrenière, leur beau-frère.

M. A. Trétrault est allé chercher sa femme et ses enfants à Edmonton.

DONNELLY

M. et Mme Armand Ouellette qui demeuraient à Calgary sont de retour à Donnelly avec leur famille. Nous souhaitons à Mme Ouellette le retour à la santé, et à la famille la bienvenue parmi leurs amis.

M. et Mme Roger Maisonneuve sont revenus de leur voyage de noces. Ils visitaient Banff, Jasper et Vancouver. Les nouveaux mariés s'établiront à Donnelly.

Samedi soir le 26 juin, Donnelly et Falher se mesuraient avec leurs équipes de balle-au-camp. Le compte était de 6 à 3 en faveur de Donnelly.

Mme J. B. Béland est de retour chez elle après avoir passé plus d'un mois et demi à l'hôpital de High Prairie. Elle se dit beaucoup mieux et nous espérons qu'elle obtienne une guérison complète.

Dimanche le 27 juin, Girouxville et Donnelly jouaient deux parties de balle. Dans l'après-midi le pointage était 5 à 0, et dans la soirée 22 à 4 en faveur de Donnelly.

Les dames et les demoiselles de la paroisse se réunissaient chez Mme Honoré Maisonneuve lundi le 28 juin pour un shower en l'honneur de Mlle Emilia Nadeau. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés. Nous souhaitons tous à Emilia beaucoup de bonheur. Le mariage aura lieu mardi le 6 juillet.

Mme Armand Forcier accompagnée de M. et Mme Pierre Dentinger et leur petit garçon nous quittaient samedi soir pour un voyage dans l'est. Ils se rendront au Cap de la Madeleine pour le grand pèlerinage de l'année mariale.

L'équipe de balle au camp de Donnelly sortit victorieuse du grand tournoi qui eut lieu à McLennan le 30 juin et le 1er juillet. Dans la première journée le club de Donnelly défaisait High Prairie par un compte de 20 à 0, et le lendemain, la première partie fut jouée entre McLennan et Donnelly au pointage de 23 à 3 en faveur de Donnelly.

Le soir dans la partie finale entre Falher et Donnelly, le compte était 4 à 2 pour Donnelly, ce qui leur permit de remporter le prix de $300.00.

Félicitations à nos jeunes.

Les dames fermières tenaient leur réunion mensuelle vendredi le 2 juillet chez Mme Laurier Maisonneuve.

Plusieurs bon points ont été discutés, tel que l'achat d'ornements blancs pour notre église, tous acceptèrent et le chèque fut écrit et remis au R. P. Bouchard qui en fera l'achat au cour de son voyage à Montréal.

M. Sylvio Benoit passait quelques jours avec sa famille, il était ici pour le mariage de son frère Raymond. M. Benoit est à prendre un cours de soudure à la ville.

Mercredi le 30 juin eut lieu le service de M. Arthur Lamarche, âgé de 63 ans. Ce dernier était à Whitelaw depuis quelque temps. Il était le frère de M. Ludger Lamarche. Nos sympathies à la famille.

Gabrielle Côté est en vacances chez ses parents, M. et Mme Z. Côté pour une quinzaine de jours.

Sr M. de Ste-Catherine Labouré, c.s.c., des Soeurs de Ste-Croix, était de passage chez ses parents avant de partir pour St-Laurent, P.Q., où elle ira prononcer ses derniers voeux le 16 août prochain. L'abbé Baril et deux autres religieuses de Jean-Côté l'accompagnaient pour prendre le souper chez M. et Mme Z. Côté.

Le Louvre, le plus grand palais à Paris, a une superficie de 576 pieds par 538 pieds.

HIGH-PRAIRIE
(Hôpital)

Mardi le 29 juin, nous célébrions la grande fête des apôtres Pierre et Paul, deux noms que l'on ne peut séparer; deux catholiques hors-série et dont l'influence ne cesse de grandir; vivons leurs enseignements.

Mercredi le 30 juillet, ce fut la commémoration de S. Paul et la fête patronale de notre aumônier; ce fut une fête de première classe dans le domaine spirituel et temporel; beaux cantiques durant la messe, qui fut dite aux intentions du personnel de l'hôpital; récréation des grandes fêtes; souhaits religieux accompagnés du don d'un volume sur S. Paul, the Apostle, par Giusepe Ricciotí (traduit en anglais par Alba I. Zizzamia). Salut solennel dans l'après-midi.

Le 1er juillet, fête du Précieux-Sang; n'oublions pas que le mois de juillet est le mois du Précieux-Sang durant trente et un jours.

Et le 2, premier vendredi du mois et fête de la Visitation; exposition du Saint Sacrement à partir d'une heure jusqu'au salut du soir, à 6h.45.

Dimanche le 4 juillet, la mission de Enilda est visitée, et notre aumônier commence sa retraite ce soir au Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher, avec d'autres confrères. Le P. J. Huguerre, o.m.i., de Joussard, accepte de le remplacer durant son absence.

Nous avons une trentaine de patients catholiques; la température est au beau présentement.

Le tennis est le sport le plus populaire en Australie et on le joue pendant toutes les saisons de l'année.

FALHER

Mariages

Le 1er juillet avait lieu le mariage de M. René Turcotte, fils de M. et Mme Roméo Turcotte, de Falher, à Mlle Louise Gauthier, fille de M. et Mme Arsène Gauthier, de St-Boniface, Manitoba. M. Turcotte servait de témoin à son fils tandis que M. Wilbrod Desaulniers accompagnait la mariée à l'autel. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette de mariée.

M. Gilbert Lauzé agissait comme garçon d'honneur et Mlle Reine Hachez comme fille d'honneur.

Le R. P. Joseph Forget, o.m.i., bénit leur union et chanta la messe nuptiale. Mme Paul Sicotte touchait l'orgue et le chant de circonstance fut vraiment bien rendu et avec beaucoup de maîtrise par les RR. PP. Roger Prieur, o.m.i. et Turenne, o.m.i. et Mlle Dolorès Comeau.

Un banquet leur fut servi après la messe, et les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces au Manitoba.

Egalement le 1er juillet M. Frank Durand, de Nampa, unissait sa destinée à Mlle Doris Aubin, de Falher. M. Durand servait de témoin à son fils tandis que M. Oliva Aubin accompagnait sa fille.

Le R. P. Bugeaud bénit leur union et chanta la messe nuptiale. La mariée portait une jolie robe blanche et avait comme demoiselles d'honneur Mlle Carmen Aubin et Mlle Durand, soeur du marié. M. Roger Guay et Oliva Aubin agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Paul Sicotte était à l'orgue et le R. P. Prieur, o.m.i., Mme Arthur Aubin et autres exécutèrent les chants de circonstance. La journée se passa joyeusement dans leurs deux familles respectives.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces jeunes mariés.

Voyageurs

Mme Flavius Plourde est partie en voyage dans la province de Québec; elle se rendra d'abord à Trois-Rivières où elle assistera aux voeux de sa nièce religieuse; elle visitera les Etats-Unis, et se rendra ensuite en Gaspésie voir ses autres parents. Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi les siens.

En voyage également M. et Mme Pierre Dentinger et leur jeune fils René pour assister au Congrès marial du Cap-de-la-Madeleine. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

Visiteurs

M. et Mme Théode Pinard sont heureux d'avoir la visite de Cornwall, Ontario, en effet la soeur de Mme Pinard séjournera quelque temps à Falher. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Naissance

M. et Mme Philippe Gamache sont les heureux parents d'un petit garçon. Bienvenue à ce nouveau paroissien.



McLENNAN

M. Donald McArthur et Mlle Hélène Lussier contractaient mariage au matin du 30 juin à la messe de 10h.30, célébrée par le R. P. Marsan, o.m.i., qui a béni leur union. MM. Raymond Lussier et John McArthur leur servaient de témoins. La nombreuse parenté des deux familles faisaient escorte aux nouveaux époux à l'église et ensuite à la résidence de M. et Mme R. Lussier, où un goûter et une réception leur étaient ménagés. Au cours de l'après-midi les mariés saluèrent leurs amis et parents et partirent pour Calgary et Banff où ils espèrent visiter une religieuse des Fidèles Compagnes de Jésus (Arlene McArthur) soeur du marié. M. Merrill Lussier, d'Edmonton, frère de M. Raymond, M. Omer Lussier, de Faust, et MM. Victor et George Régnier vinrent assister aux noces de leur nièce. Voeux de bonheur au jeune couple. M. et Mme McArthur établiront leur résidence à McLennan.

Mlle Olive Lamothe, fille de M. Vve Grégoire Lamothe, quittera McLennan et sa famille mercredi le 7 juillet pour aller rejoindre son fiancé, M. Edouard Lamarre, à Koidren, Yukon,, 250 milles au nord de Whitehorse. Leur mariage sera célébré le 17 juillet par le R. P. Morrissette, o.m.i., desservant de cette mission. A l'occasion de son départ, Mlle Olive a été l'objet d'une réception amicale chez Mme V. Limoges où un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour lui offrir cadeaux et bons souhaits. Elle sut remercier gentiment et avec émotion tout naturellement.

Au nouveau couple vont tous les voeux de bonheur et succès dans le nouveau foyer qu'ils fonderont au pays du soleil de minuit si loin de leurs parents et amis.

M. et Mme J. Valade, de l'Ontario, anciens amis de M. et Mme Albert Dupuis, sont venus passer quelques jours de vacances chez ces derniers. M. et Mme Dupuis sont partis avec leurs visiteurs, ils iront à Bonnyville, St-Paul et Edmonton pour quelques semaines.

Les journées du 30 juin et 1er juillet se sont signalées à McLennan par des joutes intéressantes de balle-au-camp. Le terrain des jeux présentait quelques attractions pour tout le monde, mais l'attention spéciale était portée sur l'enjeu des parties de "baseball". Les visiteurs étaient nombreux en raison de leurs clubs respectifs, invités à se disputer la palme dont voici les résultats. Première partie: McLennan (6), contre Girouxville (5); 2ème partie. Peace River (0) contre Falher (11). Donnelly (23), contre High Prairie (4). Nampa contre Falher. Falher remporte par plusieurs points. McLennan et Donnelly, McLennan perdit cette joute. Ensuite Donnelly (4) contre Falher (2). Donnelly est sorti vainqueur avec un prix de $300.00; Falher $100.00, McLennan et Nampa, prix de $75.00 chacun. Félicitations à tous ces bons joueurs qui ont montré un bel enthousiasme.

Le sommet Schreckhorn de 13,386 pieds, dans les Alpes suisses, fut atteint la première fois en 1861 par Sir Leslie Stephen.



M. et Mme Charles Jeske (née Denise Moret), dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Joachim, par le R. P. Oswald, o.f.m.

Mariage JESKE - MORET

En l'église St-Joachim, récemment, le R.P. Oswald, o.f.m., a béni le mariage de Mlle Denise Moret, fille de M. et Mme Pierre Moret d'Edmonton, qui unissait sa destinée à M. Charles Jeske de Chicago, Illinois. Des corbeilles de giroflées, de marguerites et de roses ornaient le sanctuaire.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père; elle était ravissante dans sa jolie toilette de tulle et de dentelle rosée sur taffeta de même teinte. Son voile demi longueur tombait d'une couronne de tulle et de dentelle assortie à la robe et elle tenait un bouquet composé de gardénias et de boutons de roses.

Mme Louis Moret, dame d'honneur, et Mlle Dorene Moret, demoiselle d'honneur, portaient des toilettes identiques en crystalline couleur orchidée, et elles tenaient des bouquets cascade de marguerites couleur orchidée.

Les garçons d'honneur furent MM. Louis Moret et Tom Mitchell. Mme Olson touchait l'orgue et Mme T. Mitchell rendit l'Ave Maria et Panis Angelicus de Gounod.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour 50 convives au Glengarry Club. Le R.P. Oswald, présenta le "toast" à la mariée. Le gâteau de noces orné de fleurs rosées ainsi que des bouquets de pois d'odeur et de fougère, ornaient la table. Pour un voyage à Banff la mariée revêtit un ensemble rose poudre et des accessoires roses et brun coco.

Les jeunes époux s'établiront à Chicago.

Alliance Française

Cette année encore, nous avons le plaisir de vous inviter à notre soirée du "14 juillet" qui aura lieu dans la Salle de Théâtre du Temple Maçonnique, 10318-100 ave, mercredi le 14 juillet.

La danse commencera à 9h. et se terminera à 1h. du matin. Pendant la soirée un goûter, composé de jambon, rôti de boeuf, pâté de foie gras, saucissons, le tout arrosé d'un "bon petit vin blanc" sera servi.

Le prix d'entrée est de $1.75. Les billets sont en vente dès maintenant, et vous pouvez vous en procurer soit en téléphonant à la Présidente Mlle Paulette Crévolin, soit en vous adressant aux membres suivants: Mme Wm Philion (81862), M. Euclide Hébert (85948), M. A. Coumántarakis (21510).

Nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à tous vos amis.

GUY

Les paroissiens de Guy souhaitent bon voyage à leur curé, le R. P. Paul Thivierge, o.m.i., en voyage d'affaires pour deux mois dans le Québec. Deux paroissiens l'accompagnaient, M. François Jasmin et Mme Aimé Gosselin. Ils en profiteront pour se rendre au pèlerinage à Notre-Dame du Cap le 15 août.

Cinq étudiantes furent reçues "Croisés" lors d'une réception qui eut lieu jeudi le 24 juin, dans l'église paroissiale. Les dignitaires sont Mlles Anita Bastien, Jeannine Martel, Rose Marier, Jeannette Marier et Paulette Bourgeois.

M. Sylvain Lefebvre, instituteur à l'école Benoît, et Mme Lefebvre, ainsi que leurs petits enfants nous ont quittés pour Legal. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Notre couvent est fermé pour les mois de vacances car vendredi le 2 juillet, les religieuses nous quittèrent. Rév. Sr Ste-Florence accompagnée de la Rév. Sr Cécilius, de Falher, gagnèrent Whitemud afin de prêter mainforte au Rév. P. C. Campagna, o.m.i., pour enseigner le catéchisme.

Nous leur souhaitons à tous de bonnes vacances.

D'autres étudiants nous sont revenus encore après avoir subi les examens des grades IX et XII. Mlles Yolande et Hélène Gosselin, Roseline Gagné, Louisa Bisson du grade XII de McLennan; MM. Clément Gosselin et Germain Lafleur du Collège de Falher. Bonnes vacances à tous.

M. Raymond Dallaire, après un bref séjour dans la famille W. Bisson, partait pour l'est afin de visiter ses parents et amis. Il se rend à Palmarolle, Abitibi, P.Q. Il était accompagné de M. Gérard Bastien. Bon voyage.

Mlle Evelyne Bisson, institutrice, se rend à Red Deer suivre un cours d'été. Bon succès dans ces cours.

Mme Wilhelmine Turcotte qui avait passé l'hiver à Windsor, Ont., est revenue à Guy à l'occasion du mariage de sa fille Rita. Elle passe les beaux mois d'été chez ses garçons Anatole et Joseph.

Mme Roger Paiement et Fernande Bisson sont en promenade dans leur famille.

M. et Mme Wilfrid Bisson ainsi que toute leur famille se sont rendus à Grande Prairie.

MM. Eugne Palin, Albert Mercier et Gérard Dancause sont allés à Edmonton dernièrement.

M. et Mme Maxime Gervais, de Falher, sont en visite à Guy chez M. et Mme Jos. Dancause, marchand.

LOS ANGELES

Notre pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste fut un grand succès. De 800 à 850 canadiens présents. Grand parc des associations suisses des trois langues, à Duarte, petite ville, là-bas, dans les vergers, au pied des montagnes, sur la rive de la rivière San Gabriel. Très agréable. Cependant, un peu éloigné pour certains, une trentaine de milles de Los Angeles. J'y eus mon goûter du midi avec la quinzaine de la parenté de l'avocat, dame Gertrude Lavoie Elliott, ex-présidente du cercle. Puis ce fut l'occupation de dire les bonjours, intéressante occupation. Des gens de partout, le curé Charles Bérubé, de St-Alexandre, Québec, le Père L'Heureux, des Pères Blanc de l'Afrique, le Dr Alexandre Verreau, chiropracteur, accompagné des gardes-malades Thérèse Bouchard et Madeleine Boisin, de l'hôpital Miséricorde de Montréal. Thérèse à un frère ici, M. Luc Bouchard, dame, et fillette Carole, ici depuis six ans. Le docteur Verreau, licencié pour ici que l'an dernier, ouvrira bientôt son bureau. A présent il s'emploie au trésor fédéral. Je lui fis remarquer que mes chèques de revenus de surplus de mes paiements d'impôts avaient été trop petits dernièrement. M. Verreau est un de ceux qui les écrivent, pour ce district-ci. Et notre dame Georges Sarrasin et sa fille Olive. Et les aviateurs de la Canadian Air Force, MM. Raymond Laforest et Guy Drolet, stationnés à Vancouver, B.C. On me fit remarquer que Guy Drolet étaient les noms de famille du papa Drolet et de la maman Guy. Ces cousins, Laforest et Drolet se retirent ici chez leurs oncles Arthur et David Guy, et leur grand oncle Antoine Guy. Comme toujours, Mme Antoine Guy conduisit la cuisine au pique-nique. Elle s'y connaît. Bonne nourriture, à prix assez bas. Et surtout à profit pour le cercle. Et M. Guy aux billets. M. Roland St-Hilaire nous fit remarquer que son vieux père, âgé de 84 ans, partait pour une visite à Vancouver, B.C. Ici, lorsqu'on parle de Vancouver du Canada, il faut mettre B.C., autrement on comprendrait le Vancouver du Washington. Le président du cercle, Alexandre Chérier, professeur de chant, part aussi pour Montréal visiter frère et soeur qu'il n'a pas vus depuis 31 ans. L'acteur Henri Letondal conduisit l'estrade. Le consul du Commonwealth, M. Chance, y fut. De nom français, il est anglais, très anglais. Mais il nous fit son discours en les deux langues, son premier discours public en français, nous dit-il. Ma place d'emploi fournit grande annonce au programme et superbe bouteille de champagne français pour un des prix, qui furent vraiment trop nombreux. Et mes amis, Alfred et Wilfrid Beaudry, fabricants de chocolats renommés, donnèrent 14 boîtes de bonbons pour prix au pique-nique. C'est donc dire que les bonbons Beaudry étaient partout. M. J.-B. Godbout, partout au parc, un des meilleurs travailleurs. Et depuis un quart de siècle.

J.-R. Thibaudeau.

Un groupe d'explorateurs a établi un record de descente verticale en allant jusqu'à 1,510 pieds dans la gorge des Pyrénées.

Pèlerinage

EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE

au Lac Ste-Anne, les 28 et 29 juillet

Le 28 pour les Indiens

le 29 pour les Blancs

Programme du 29

5h.30 a.m. - 9h.30 a.m. — Messes basses

10h.30 a.m.—Grand'messe solennelle avec sermons en français et en anglais

2h.00 p.m.—Vénération de la relique

4h.00 p.m.—Procession du T. S. Sacrement et bénédiction des malades.

Rendons hommage à la mère de la Vierge!

LEGAL

M. Arthur Lamarche, propriétaire de la salle publique, qui s'était retiré pour quelques semaines en repos chez son frère à Donnelly, est décédé à l'hospice de Whitelaw, lundi dernier le 28 juin, à l'âge de 63 ans. Il a été inhumé dans la paroisse de Donnelly mercredi de la semaine dernière. Son épouse l'a déjà précédé en terre l'an dernier. Il laisse comme survivants un beau-fils Lorenzo St-Jean, une belle-fille Mme Allaire, et deux frères, Ludger, de Donnelly, et Albani, d'Ontario, et une soeur, Mme Goulet, de Falher. Les amis de Legal offrent aux survivants de la famille leurs plus sincères condoléances.

Mardi matin en l'église St-Emile M. le curé bénissait le mariage de Léopold Champagne et Irène Bolle. Un grand ralliement de parents et d'amis se fit en cette occasion d'abord pour assister à la bénédiction nuptiale à l'église puis au Club Mocombo pour le banquet de circonstance à la salle publique pour la soirée de danse. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Les amis de Legal se joignent aux paroissiens de Vimy pour offrir leurs meilleurs voeux à M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, qui a fête mardi dernier le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Un accident s'est produit dimanche soir dernier à environ un mille à l'est du village lorsque l'auto de M. Léon Dumaine vint en collision avec un autre véhicule mené par un conducteur de Morinville. Heureusement il n'y a pas eu de fatalités autres que le démembrement des autos.

Une réunion des dames de la paroisse eut lieu à la salle paroissiale lundi soir dernier pour former les comités qui seront responsables pour le pique-nique paroissial qui aura lieu le dernier dimanche de juillet, c'est-à-dire le 25, auquel nous invitons d'avance tous nos amis.

Le grand banquet de l'association d'électrification rural eut lieu aussi jeudi soir à la salle du Club Mocombo où plus de deux cents convives membres de l'association et autres distingués visiteurs se rencontraient pour un délicieux repas et une agréable soirée.

Plusieurs de nos religieuses institutrices sont parties lundi matin ainsi que M. Robert Couture, et M. Léo Therrens pour les cours d'été à l'Université.

Dans une partie régulière de balle au camp senior dimanche après-midi l'équipe de Legal a subi une humiliante défaite aux mains des membres de l'équipe d'Alcomdale. Nous leur souhaitons un plus heureux succès à la prochaine partie.

Une intéressante soirée a été organisée aussi par les membres de la Légion sur le terrain des jeux mercredi soir dernier où des experts meneurs de bicycle à gaz nous ont montré leur savoir faire.

L'Armée Bleue

L'Armée Bleue présentera un char allégorique à la parade de l'Exposition lundi prochain. Un film en couleur sera fait de ce char à la parade et aussi de la journée de l'Armée Bleue au Collège Saint-Jean le lendemain 13 juillet.

Le 13 juillet, la journée de l'Armée Bleue aura lieu comme à l'ordinaire: Messe à 9h., adoration toute la journée, bénédiction des malades à 3h., heure sainte et procession le soir à 8h. Bienvenue à tous au Collège Saint-Jean.

Grand PIQUE-NIQUE à Beaumont

Dimanche le 11 juillet

Dîner chaud — Souper froid

Amusements - Bingo - Balle

4% SUR VOS PRETS

pour la construction d'une église

La Paroisse de l'Assomption

(Bonnie Doon à Edmonton)

paiera 4% sur toute somme au-dessus de $100.00. Les notes confirmant ces prêts porteront le sceau de la paroisse et ils seront garantis par l'Archidiocèse d'Edmonton.

Ecrivez à:

THE ASSUMPTION PARISH
9501 - 91 Street
Edmonton — Alberta

ou téléphonez: 87296

Collège Saint-Jean

8406 - 91e rue — Edmonton, Alberta

Collège classique

- affilié à l'Université d'Ottawa et au Département de l'Instruction publique de la province d'Alberta.

But:

Formation du clergé de langue française et d'une élite laïque.

Condition d'admission:

- Savoir parler le français.
- Etre promu au grade VIII.
- Appartenir à une famille chrétienne, saine et honorable.
- Posséder le talent, le goût des études, l'esprit de travail suffisant pour faire un bon cours classique.
- Jouir d'une bonne santé normale.

Avantages:

- Education religieuse profonde.
- Formation sociale sérieuse.
- Culture classique.
- Formation artistique soignée.
- Jeux bien organisés.

Pour tout renseignement, adressez-vous au R. P. Recteur, Collège Saint-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta.

Demandez notre annuaire.

Rentrée: pensionnaires, 15 septembre, 8h. du soir.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Les gens se disent: "Nous ne nous sommes pas encore rendus au Ranch 680. Allons donc voir ça!" Vous vous êtes rendus compte, chers auditeurs, que la majorité des visiteurs cette semaine étaient nouveaux. Nous n'avons cependant que touché la surface et il en reste encore un bon nombre, qui ne nous ont pas rendu visite, mais ça s'en vient tranquillement. . . Il ne faut surtout pas oublier nos malades qui se fient sur le Ranch pour communiquer avec les êtres qui leur sont chers.

Parlant de malade, il est parfois étrange et même comique comme les gens remplis de bonne volonté toujours, peuvent vous conseiller en cas de maladie. . . Prenez par exemple l'autre jour, le Foreman avait la malchance de glisser dans sa baignoire. Le voilà les quatre fers en l'air, un mal de dos qui le gênait grandement et il avait peine à marcher. Ça se voyait tellement que naturellement tous ceux qui le rencontraient ne pouvaient s'empêcher de demander ce qui lui était arrivé. C'est toujours assez gênant d'expliquer les détails, mais prenons notre courage à deux mains et allons-y! "Tombé dans ta baignoire?" qu'il me fait en s'éclatant de rire. Le deuxième est plus sympathique: "J'connais des gens qui se sont tués de cette façon!" Un troisième se fait aviseur: "Il m'est arrivé la même chose. Applique des compresses d'eau glacée." Un autre c'est le contraire: Des compresses d'eau chaude font disparaître le mal en un clin d'oeil. Enfin un sixième, des compresses d'eau glacée et d'eau bouillante alternativement. Un autre me donne l'adresse d'un médecin qui se spécialise dans de tels cas et remporte un éclatant succès. Ou encore pourquoi pas voir un guérisseur? Un charlatant peut-être? "J'en connais un bon et ça ne coûtera pas un sou. Tu donnes ce que tu veux." Ah! C'est regrettable que Défossé ne soit pas à la main. Pourquoi ne pas me rendre chez le masseur? Ou encore mieux consulter un physiothérapiste?

Ce qui me surprend le plus c'est que personne ne m'ait conseillé de voir un vétérinaire. Des 25 personnes et plus à qui j'ai dû expliquer mon état, pas une seule s'est avouée complètement ignorante de la thérapie et du remède qui ferait disparaître le mal.

Chacune avait à un moment donné souffert le même malaise, ou avait un frère qui s'était blessé de la même façon.

Je suis maintenant convaincu que tous les hommes croient sincèrement qu'ils peuvent remplir trois tâches superbement: gouverner le pays beaucoup mieux que l'administration actuelle; rédiger un journal d'une façon supérieure à celle des rédacteurs ou donner des conseils médicaux meilleurs que ceux des médecins.

Comme de raison, les médecins eux-mêmes professent parfois l'omniscience, lorsqu'ils sont complètement ignorants. Vous vous rappellerez peut-être de la bonne dame qui avait consulté un médecin pour une blessure à la hanche. L'homme de science prescrit des compresses d'eau chaude.

Elle suivit la prescription pendant une journée sans obtenir de résultats. Finalement sa bonne suggère des compresses d'eau froide. Après deux applications le mal disparaît. La bonne dame appelle son médecin et lui fait part de sa guérison. "Ça m'étonne", qu'il murmure, "ma bonne m'a prescrit des compresses chaudes!"

Sur ce, je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

8. M. l'abbé J. Laberge, curé de La Corey, et un groupe de paroissiens.
9. Legal.
10. Beaumont.
11. M. l'abbé J. St-Arneault, curé de St-Philippe d'Atmore et un groupe de jeunes.
12. Girouxville.
13. St-Edmond.
14. M. l'abbé Georges Primeau, curé de Mallaig et un groupe de paroissiens.
15. Morinville.
16. McLennan.
17. M. l'abbé Alfred Quirion, aumônier de l'Action catholique au diocèse de St-Paul et les membres du comité diocésain de la J.E.C.
18. McLennan.
19. Vicariat de Grouard.
20. M. l'abbé Ernest Rancourt et un groupe de paroissiens de Cold Lake.
21. Donnelly.
22. St-Albert.
23. M. l'abbé G. Bouchard, directeur de l'Action rurale au diocèse de St-Paul et un groupe de Dames de l'Action rurale, en retraite fermée.
24. Donnelly.
25. Villeneuve.
26. S. Exc. Mgr Lussier et les Dames de Sainte-Anne.
27. St-François.
28. Falher.
29. M. l'abbé Thibault, curé de Fort Kent, et un groupe de paroissiens.
30. L'Immaculée-Conception.
31. Lamoureux.

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

La Survivance

présente

René Arthur

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

1.—Que fonda, en 1852, l'abbé Caseault ?

2.—Pourquoi la jeune fille Violaine, de L'ANNONCE FAITE A MARIE, de Claudel est-elle devenue lépreuse ?

3.—Quel est le métier de Pierre de Craon, le lépreux ?

4.—Le fiancé de Violaine s'éloigne de celle-ci pour épouser qui ?

5.—Quelle faveur Violaine, qui vit dans la prière, obtient-elle ?

6.—Pourquoi Mara devient-elle furieuse au point de tuer Violaine ?

7.—Quel est le souverain dont le règne, selon Herriot dans son discours de l'Académie, commença par un parjure et s'acheva sur un désastre ?

8.—En quel opéra une femme surveille-t-elle fidèlement l'arrivée d'un bateau pendant trois ans. . . ?

9.—Pourquoi, dans L'ELECTRE de Giraudoux, faut-il six actrices pour jouer les trois Furies ?

10.—Sous quel pseudonyme le poète canadien Emile Coderre a-t-il publié QUAND J'PARLE TOUT SEUL ?

REPONSES

1.—L'Université Laval.

2.—Parce qu'elle a, par charité, donné un baiser au lépreux, Pierre de Craon.

3.—Constructeur de cathédrales.

4.—La soeur de Violaine, la méchante Mara.

5.—De ressusciter l'enfant de Mara.

6.—Parce qu'elle a retrouvé dans le visage de son fils les yeux bleus de la sainte, devenue sa mère mystique.

7.—Napoléon III, qui se fit proclamer empereur après avoir juré fidélité à la république, et dont le règne s'acheva par le désastre de Sedan.

8.—Madame Butterfly. . . sur la mer calmée !

9.—Parce que ces Furies (ou Euménides) grandissent avec la pièce, pour atteindre au moment de la vengeance, l'âge et la taille de l'héroïne.

10.—Jean Narrache.

Crise de l'école libre en Autriche

Vienne C.C.C.) — La crise des Ecoles libres s'aggrave en Autriche, en dépit des luttes des milieux catholiques en vue d'obtenir des subventions pour les écoles libres, contre l'opposition farouche des socialistes qui tiennent en main la moitié des votes. Déjà 20 établissements ont dû fermer les portes, non pas par manque d'élèves (on doit refuser du monde), mais à cause de difficultés financières.

Pèlerinage des nouveaux mariés

Ste-Anne-de-Beaupré (C.C.C.) — Un pèlerinage de nouveaux mariés a eu lieu à Ste-Anne-de-Beaupré le soir du 1er juillet. Cette manifestation, coïncidant avec l'ouverture du mois dédié à sainte Anne, fut l'un des événements importants de la saison des pèlerinages à Beaupré.

De jeunes couples qui se sont mariés au cours de l'année ont marché en tête de la procession aux flambeaux, se sont consacrés à sainte Anne et lui ont demandé son assistance pour leurs nouveaux foyers.

Pour le groupement des familles

Bruxelles. — La Belgique est en deuil. Elle vient de perdre un de ses citoyens les plus méritants, le général Lemercier, président fondateur de la Ligue des Familles nombreuses. Là n'est pas son seul titre à la considération de ses concitoyens. Il fut un vaillant militaire, un chrétien convaincu. Mais son attachement à la famille, le travail qu'il entreprit pour venir à son aide, les résultats obtenus—allocations familiales, logements sains, disparition des taudis, etc.—lui ont acquis, plus que toute autre action, la reconnaissance populaire.



Trois des principaux artisans du programme "Le Réveil Rural" qui passe sur les ondes de CHFA, tous les jours de la semaine à 12h.30.

Dans le monde du sport

Un avant-goût des Jeux olympiques

Qui se tiendront à Vancouver, du 30 juillet au 7 août.

Dans le décor incomparable des Rocheuses et de "la porte de l'Orient", les Jeux de l'Empire et du Commonwealth, qui attireront un demi million de visiteurs à Vancouver du 30 juillet au 7 août prochain, donneront au Canada un avant-goût des Jeux olympiques de 1964. Plus de 800 des meilleurs athlètes amateurs des 25 nations de la communauté des nations britanniques, dont 224 du Canada, se disputeront les cinquante-neuf championnats en jeu. Le "mille du siècle" sera sans doute le clou du plus grand programme athlétique que le Canada ait encore présenté.

En effet, avec le plus célèbre coureur du siècle, Roger Bannister, cet étudiant anglais en médecine qui a franchi le mille en 3 minutes, 59.9 secondes à Oxford, John Landy d'Australie et Murray Halberg de Nouvelle-Zélande, le concours du mille, le samedi après-midi 7 août, dans le nouvel amphithéâtre de $1,500,000, sera le couronnement du grandiose spectacle de piste et de champ. On prévoit que 50,000 personnes en seront témoins, soit 35,000 assises et les autres entassées à qui mieux mieux.

Rehaussé par la présence du Vicomte Alexander de Tunis, ministre de la Défense au Royaume-Uni et ancien Gouverneur général du Canada, du Prince Philippe, duc d'Edimbourg, qui représentera la reine Elizabeth, et de plusieurs chefs d'Etat, l'éclat des Jeux britanniques proclamera par tout le monde athlétique le fait que le Canada sait faire les choses en grand.

Un nouveau Louis Cyr

Douglas Hepburn, champion haltérophile du monde qui a été proclamé l'athlète canadien de 1953, tentera de prouver à Vancouver qu'il est un digne continuateur de Louis Cyr comme l'homme le plus fort au monde. En 1950, aux IVes Jeux britanniques à Auckland (Nouvelle-Zélande), le sergent-aviateur Jacques Varaleau, C.A. R.C. avait remporté de justesse le titre des mi-lourds, exploit qui lui avait mérité le trophée Gil-O. Julien de 1950, offert chaque année au meilleur athlète canadien-français de l'Ontario et de l'ouest du Québec. .

Parmi les autres espoirs canadiens, mentionnons le formidable, haltérophile de Montréal, Gerry Gratton, qui a été victime d'une injustice en finales olympiques à Helsinski; le coureur Harry Nelson de New-Westminster, qui s'entraîne sous Mel Paton, champion du monde aux 100 et 220 verges; Johnny Pavelich, du même endroit, qui espère lancer le boulet 53 pieds; Douglas Kyle, 21 ans, étudiant en géologie, de Saskatoon, qui détient le record nord-américain dans la course de six milles; Peter Harris, le boxeur Kenny Clayton et autres virtuoses.

Le "BEG" sera la plus grande manifestation des sujets de la reine Elizabeth depuis les fêtes du couronnement. Le 30 juillet, la cérémonie sera grandiose : défilé des 25 délégations avec leurs drapeaux, prestation du serment sportif, salve d'artillerie et envolée massive de milliers de pigeons, le tout dans un déploiement de bannières, oriflammes et autres décorations. Pas moins de 200 as de la presse, du cinéma et de la radio-télévision ont déjà retenu leurs chambres à Vancouver. Quant aux concurrents, ils habiteront le Village des Jeux, sur le campus de l'Université de Colombie-Britannique. Certes, Vancouver deviendra pendant dix jours la capitale sportive du monde entier.

Un regard sur le passé

Et pourtant les Jeux sont de récente fondation : après le Festival de 1911 entre Canadiens, Australiens, Sud-Africains et athlètes du Royaume-Uni, à l'occasion du couronnement de feu Georges V, on lança l'idée de concours quadriennaux à l'Olympiade de 1928 à Amsterdam. En 1930, Hamilton (Ont.) recevait 450 concurrents de onze nations-soeurs. Quatre ans plus tard à Londres, 600 participaient aux Jeux où 16 nations étaient représentées. En 1938 à Sydney, Australie, environ 600 représentants de 15 pays participaient à sept genres de sports. Après la deuxième guerre mondiale, 553 athlètes de 12 pays se rendaient à Auckland, Nouvelle-Zélande.

Comme en 1950, il y aura des épreuves de piste et pelouse, de natation et plongeons dans la plus belle piscine d'Amérique aménagée au coût de $300,000 et pouvant accommoder 6,000 spectateurs; de bicyclette, à un cyclodrome de $125,000 pouvant recevoir 3,000 amateurs; de boxe, de lutte, de rame, d'escrime, de poids et haltères et de boulingrin.

En plus des quatre nations de 1911, mentionnons la Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Pakistan, les Bahamas, la Guinée anglaise, les Barbades, Bermude, l'Ouganda, la Côte d'Or, la Rhodésie du Nord, la Nigéria, l'Irlande, la Rhodésie du Sud, Hong Kong, la Jamaïque, Trinidad, Kenya, Singapore, Fidji. La classique des cyclistes sera disputée le 7 août sur un parcours de six milles. Chez les coureurs de vitesse. l'Australien Hector Hogan, qui a égalé le record mondial de Paton en courant les 100 verges en 9.3 secondes, retiendra l'attention des connaisseurs. Nous arrêtons ici car les pages sportives des quotidiens abonderont bientôt en détails de toutes sortes.

Au palmarès des détenteurs des records établis aux Jeux précédents, citons Percy Williams, William Parnell et Harold Brown du Canada : Williams, champion olympique dans les 100 mètres, a établi le record de 100 verges, à Hamilton le 21 août 1930 en 9.6 secondes; Parnell, celui du mille en 4 minutes 11 secondes à Auckland en février 1950 et Brown, le record du saut en longueur (24 pieds 4 pcs ¾) à Sydney en février 1938. De plus, l'équipe canadienne de relais aux Jeux de Sydney avait établi le record de 4 x 110 verges en 41.6 secondes. Elle se composait de J. Brown, P. Haley, J. W. Loaring et L. G. O'Connor.

Sammy Rosen, qui s'occupe de la vente des 500,000 billets d'entrée aux divers événements qui se dérouleront à Vancouver du 30 juillet au sept août, possède l'expérience des ventes de billets à l'Oylmpiade de 1948 à Londres. "Tout marche sur les roulettes", nous a-t-il écrit de Vancouver. Il disposera de $450,000 en billets ! Toutes les routes (sur terre, sur mer, et dans l'air) conduiront donc à Vancouver à la fin de juillet. En 1964, le Canada montera les Jeux Olympiques. Vancouver, Toronto et Montréal se disputeront l'honneur de les présenter.

Charlie DAOUST.

(Hebdo-Revue)

Le 77e Pape canonisé

Cité du Vatican. — La canonisation de Pie X porte à 77 le nombre des Papes auxquels l'Eglise a conféré, par la voix de son Chef, le titre de saint. En même temps, Pie X sera le 84e Pape élevé aux honneurs des autels, si l'on ajoute aux 77 saints Papes les sept Papes béatifiés. De l'an 1100 à nos jours, on ne compte que trois Papes qui aient été canonisés : saint Célestin V (1294), qui abdiqua pour regagner sa cellule monastique et fut canonisé en 1313; saint Pie V (1566-1572), béatifié en 1672 et canonisé en 1712, et enfin, Saint Pie X (1903-1914) béatifié en 1951 et canonisé en 1954. Il faut noter que pour Pie X, comme pour sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, on n'attendit pas les cinquante années obligatoires après sa mort pour commencer son procès de béatification.

Ordinairement, au Nouveau-Brunswick, on emploie pour la mise en conserve des sardines 4,000 tonnes de fer-blanc.

* * *

Edward Grieg, compositeur norvégien de renom qui mourut en 1907, descendait d'un Ecossais qui immigra en Norvège en 1779.

Membres du Club de la Radio

M. et Mme François Landry, Vimy.
Mme Alfred G. Paulhus, S. Makwa, Sask.
Mme L. Mercier, St-Vincent.
M. Gédéon Cloutier, B. 91, Bonnyville.
R. P. Paul Thivierge, o.m.i., curé, Guy.
Hôpital Ste-Croix, les Soeurs Grises, Spirit River.
M. G. Lacroix, McLennan.
M. Albert Duchesne, Tangente.
M. Jean-Marie Hudon, Tangente.
Soeurs de Ste-Croix, Tangente.
M. Adrien Langlois, Tangente,
M. Donat Sylvestre, Tangente.
M. Louis Ouellette, Tangente.
M. Théophil Beaudoin, 11208 - 110e ave, Edmonton.
M. et Mme Jacques Deubelbeiss, 10124 - 115e rue, Edmonton.
M. Louis Lambert, Picardville.
M. et Mme Xiste Plouffe, St-Paul.
M. J. P. A. Mercier, Guy.
Mme Arthur Gosselin, Guy.
M. Aimé Lemay, Guy.
M. Aimé Gosselin, Guy.
M. Etienne Rémillard, Girouxville.
M. Léon Landry, Girouxville.
M. Roger St-André, Girouxville.
M. Ernest Limoges, Girouxville.
M. Joseph Doucette, Girouxville.
M. Ernest Deslauriers, Girouxville.
M. Jean-Paul Deslauriers, Girouxville.
M. Ovila Gauthier, Girouxville.
M. André Lefebvre, Girouxville.
M. C. Veraart, Girouxville.
M. Vézina Dauteuil, Girouxville.
M. Rosario Charbonneau, Girouxville
M. Joseph Laverdière, Girouxville.
Mme H. E. Dunberry, Girouxville.
M. Ed. Dupras, Girouxville.
Mlle Renée Savard, Girouxville.
M. Joseph Simard, St-Albert.
M. Arthur Roy, Girouxville.
M. Emile Dumas, Girouxville.
M. François Mabillard, Girouxville.
M. Albert Cloutier, Girouxville.
M. Gaston Cloutier, Girouxville.
M. François Brochu, Girouxville.
M. Eugène Lemire, Girouxville.
M. Napoléon Gauthier, Girouxville.
M. Oliva, Dufresne, Girouxville.
M. A. Charland, McLennan.
M. Gilbert Gauthier, Donnelly.
M. Donat Beaupré, McLennan.
M. Paul-Emile Garant, Donnelly.
M. Jos. Dufour, Girouxville.
M. Henri Leclerc, Girouxville.
M. Hervé Blanchette, Girouxville.
Mme M. M. Brien, Girouxville.
Mme Jos. Granger, Girouxville.
M. Henri Bégin, Girouxville.
M. Albert Simoneau, Girouxville.
M. Albert Benoit, Girouxville.
Mlle Evelyn Blain, McLennan.
Paroisse de Peace River.
M. G. Lonfat, Falher.
M. François Gagné, Falher.
Srs. de Ste-Croix, Falher.
M. Alphonse Houde, Falher.
M. Gédéon Sauvageau, Falher.
M. Donat Laflamme, Falher.
M. Gérard Lévesque, Falher.
M. Paul Soulodre, Falher.
M. Camille Hachez, Falher.
M. J. L. Dumont, Falher.
Mme Octave Chailler, Falher.
M. Camille Moulun, Falher.
M. D. Pronovost, Falher.
M. Charles Dupuis, Falher.
M. Maurice Cliche, Falher.
M. Joseph Fortier, Falher.
M.Cyrille Roy, Falher.
Mme Judith Roy, Falher.
M. Léopold Beaudoin, Falher.
M. Gérard Gaudreau, Falher.
Anonyme, Falher.
Mme Henri Chailler, Falher.
M. Emile Vandal, Falher.
M. Jean-Louis Laberge, Girouxville.
Mme Albert Robertson, Falher.
M. Albéric Aubin, Falher.
M. Laurier Maisonneuve, Donnelly.
Mlle L. Couet, McLennan.
M. L. Doyle, Falher.
M. Raymond Dallaire, Marie-Reine.
Mme T. Mimeault, Falher.
M. Philippe Fournier, Falher.
M. J.-P. Lemire, jr., Falher.
M. Fred Audy, Grand Centre.
Mme Aurélia Desrosiers, 13120-120e ave., Edmonton.
M. J.-A. Therrien, Ste 25, 10521 ave Jasper, Edmonton.
Mme Aline Beaudry, St-Paul.
Mme Armand Brien, Falher.
M. Joseph Fex, Fort Kent.
Anonyme, St-Vincent.
Mme R. Généreux, 10613-156 rue, Edmonton.
Anonyme, Falher.
M. Marcel Garant, Donnelly.
M. Georges E. Servant, Donnelly.
M. Alexis Bouchard, Donnelly.
Mme Pantaléon Tardif, Donnelly.
M. Charles Roux, Donnelly.
M. Gérard Maisonneuve, Donnelly.
M. et Mme L.-A. Richer, McLennan.
M. et Mme J.-A. Limoges, McLennan.
M. Armand Valiquette, Girouxville.

La Nouvelle-Zélande fut découverte en 1642 par le navigateur hollandais Abel Tasman, 130 ans avant que Cook l'explore.

* * *

La première mention de désarmement dans les affaires internationales remonte au traité signé entre l'Argentine et le Chili en 1902.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
10.30—Tangos
11.00—Prgm. Bonnyville
3.45—Concert léger
4.15—Prog. Végreville
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Rue aux chansons
7.15—Pays que ns. som.
7.30—Récital
8.15—Succès Français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Quelques valses
9.45—Orgue
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

10.30—Orch. Musette
11.00—Prog. d'Athabasca
11.15—Saludos Amigos
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
5.30—Interviou
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
8.15—Musique Hawaii
8.30—Contes
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orch. Musette
10.35—Prog. Lac-la-Biche
11.00—Heure de Falher
4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
4.45—Orgue
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Faites-moi rire
8.15—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Chansonettes
9.30—Plus beaux refrains
10.10—En sourdine
10.30—Succès du jour.

JEUDI

10.30—¼ d'hr. d'accordéon
11.00—Prog. de Donnelly
4.15—Chansonettes
4.30—Nos missions
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—A votre santé
7.25—Intermède
7.30—Petit concert, Qué.
8.15—Quelques Valses
8.30—Trio Lyrique
9.00—Théâtre
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Soir à la chandelle

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue Populaire
11.00—Bouquet musical

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
9.45—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
1.05—Pot-pourri music.
2.00—Micro activités
3.45—Concert léger
5.30—Musiq. à la carte
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste Musicale
7.00—Nouvelles
5.30—Musique
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
10.45—Monde féminin
11.30—Macéd. 33,45,87
2.00—Micro Activité-
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
5.00—Radio S.-Coeur
5.15—20,000 lieues sous
5.30—Musique à la
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Je me souviens
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.45—Let. à Canadienne

11.30—Macédoine 33.45.78
4.15—Chansonettes
4.30—Fanfare
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Rue aux Chansons
6.20—Intermède
6.30—Causerie
7.15—Méli-Mélo
7.30—Artistes de Renom
8.00—Nouvelles
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Variétés, Québec
9.00—Concert promenade
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Mélodies, Ukraine
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.36—Heure Nettoyage
9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Les ondes enfant.
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Concert Léger
4.00—¼h. de Ste-Anne
4.15—Chansonettes.
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.45—Programme 'Chick'
5.50—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prog. Fort Sask.
8.30—Sérénades pr cordes
9.00—Musique Populaire
9.30—Diversité. merveil.
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—Heure du concerto
10.20—Heure du concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Mess. M. M. Léon.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.00—Opérettes
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Politique nationale

(suite de la page 1)

péens non encore canadianisés, ou encore, des canadiens américanisés". Il existe une élite anglo-canadienne qui affiche un vrai canadianisme mais, à notre avis, bien peu de nos dirigeants peuvent prétendre y appartenir.

Or donc, le Canada français, emprunte et à l'Europe et à l'Amérique, et comme tel, il semble voué à un brillant avenir. Le Canada français possède actuellement des qualités que l'on ne retrouve nulle part ailleurs en Amérique, et d'autres que l'Europe ignore. Sa population fut d'abord agricole, entièrement; nous sommes à traverser une ère d'industrialisation, et tout porte à croire que la civilisation canadienne-française saura se former des classes sociales urbaines organisées, tout comme elle sait conserver à ses classes rurales la cohésion dont elles ont besoin. La nation a su conserver dans notre siècle de matérialsime, si non l'atgéisme, une tradition religieuse dontell e est fière. Elle a su garder à l'humanisme la place qui lui revient; enfin ce ne sont là que quelques exemples, mais il semble que le Canada français soit en train de réussir la synthèse que tous les peuples recherchent, soit d'associer pour en faire un seul vivant, la tradition et le modernisme, les conceptions européenne et américaine, les classes rurales et les classes urbaines, etc. . .

De cette sythèse dépend la survivance même de notre nation.

Le Canada français est né de quelques 60,000 paysans abandonnés par la France en 1759. Voyons où il en est aujourd'hui.

Le Canada français est un peuple de près de cinq millions d'habitants qui vivent dans tout le Canada, et dont le noyeau central est le Québec. Ce peuple, jouit d'une reconnaissance légale au pays. Sa religion et sa langue sont habituellement respectées; les gains sont incomplets, mais ils nous permettent tout de même de survivre. Rien ne fut donné à ce peuple; il dût gagner soit par les armes, soit par des luttes parlementaires, son droit de vivre; où en est-il aujourd'hui ?

Dans la musique par exemple, le Canada français a produit des hommes dont nous avons toutes les raisons d'être fiers. Nous avons eu des Albany, nous avons maintenant des Wilfrid Pelletier, des Arthur Leblanc, des Jean Vallerand, des Claude Champagne, des Raoul Jobin, des choeurs comme les Disciples de Massenet, des orchestres comme celui des Concerts Symphoniques de Montréal. Notre folklore est bien vivant, on harmonise nos vieux airs, on les chante à la maison, en soirées, en public. Récemment un des nôtres, Gilles Lefebvre, était élu président international de l'association des Jeunesses Musicales.

Dans la peinture, nous avons des Pelland, des Lapalme qui s'affranchissent des écoles à la mode et créent dans toute la force du mot. La sculpture a vu des Suzor-Côté, des Laliberté, des Bourgault, les arts plastiques sont bien vivants, nos écoles de Beaux-Arts regorgent de jeunes talents. La céramique, l'art décoratif, les émaux, le tissage trouvent des centaines d'adeptes. . . les produits de l'artisanat du Canada français occupent une place inégalée en Amérique.

Le théâtre au Canada français quoique peu protégé par l'état et encore l'apanage d'une élite, est un exemple souvent cité dans les milieux artistiques anglo-canadiens. Tel qu'on l'affirmait à une émission du réseau anglais de Radio-Canada récemment (15 juin, CBX, 6.15), il n'y a qu'un endroit au pays, où l'on peut présenter une pièce de théâtre durant quatre ou cinq semaines et c'est au Canada français que l'on a réussit à présenter une pièce plus de 200 fois, et c'est là un record qui n'a jamais encore été approché par aucune troupe d'expression anglaise au Canada. Enfin, il ne se publie pas un seul ouvrage sur l'art au pays, sans que l'élément français ait un crédit qui dépasse largement les 30% auquel il serait en droit de s'attendre.

Nos industriels commencent à être de plus en plus audacieux ! On compte des Canadiens-français au nombre des constructeurs de navires, de souffleuses à neige, d'équipement lourd de toutes sortes, de réfrigérateurs, etc. . . Les Canadiens-français ont à leur crédit une quinzaine de films, industrie dans laquelle nos compatriotes canado-anglais n'ont jamais décidé de se lancer. Enfin, les vieux préjugés sont tombés, et le Canada français se taille une place de choix, dans toutes les sphères de la vie. Il est inutile de mentionner ici, la haute place tenue par la religion dans les milieux canadiens-français. Nos gens sont religieux non pas seulement de nom mais de fait; l'effort missionnaire du Canada français est encore inégalé jusqu'ici. . . !

Pour résumer ces quelques notes, nous devons conclure que nous sommes membres d'une nation qui en un temps record, est parvenue à un état d'adulte, malgré et peut-être à cause, des innombrables difficultés qui sont survenues sur sa route. Voilà ce qui légitimise notre fierté. Le Canada français est maintenant organisé, il a confiance en ses valeurs propres, et l'avenir devrait lui être favorable si, résistant au piège de cette utopie populaire qui drait qu'il confie à d'autres le soin de se diriger, il consolide ses cadres et renforcit cette force indispensable qu'est la solidarité canadienne-française, d'un océan à l'autre.

Géralde Lachance.

Congrès de l'Action Rurale de Grouard

Sermon prononcé par le R. P. Alfred Bouchard, o.m.i., le 24 juin dernier

"Il précédera le Seigneur afin de faire revivre dans les enfants les sentiments des aïeux. . . pour préparer à Dieu un peuple parfait" (Saint Luc, I)

Mes frères,

Ces paroles de l'ange prédisant à Zacharie la mission de Jean-Baptiste, permettons-nous de les appliquer à notre peuple dont la vocation divine a l'honneur de continuer le saint patron qui voulait faire employer les jeunes à préparer les voies du Seigneur.

Nous célébrons aujourd'hui la fête d'un saint et d'un peuple : du saint qui fut le précurseur officiel du Christ et de l'Eglise; du peuple qui apporta cette Eglise au milieu des forêts en plantant les premières croix, en élevant les premiers autels, en bâtissant les premiers temples ces "conquérantes basiliques de bois rond".

Bénie soit la nation qui date sa naissance d'un effort constructif, sans souffrance pour personne autre qu'elle-même, qui n'a cherché d'espace vital qu'en tuant les arbres des terres cultivables créées pour êtres des habitations humaines ! Bénis soient les ancêtres qui ont quitté une belle patrie, qui ont pris sur eux tous les sacrifices pour nous léguer tous les héritages des terres fertiles : des foyers neufs, une église missionnaire et la paix.

Ils sont venus, quittant la France à son plus grand siècle, abandonnant le vieux sol défriché par les moines, humanisé par les laboureurs, sacré par les évêques "qui ont fait la France comme les abeilles leur ruche". Ils sont venus répéter l'oeuvre civilisatrice, baptiser le sol, apporter des traditions admirables, si bien que notre pays ne fut pas une France qui naît mais une France qui continue, transplantée à l'âge adulte, comme l'ancienne Rome, avec sa foi, ses lois, ses institutions classiques, et même cette joyeuseté populaire des "feux de la St-Jean" devenue notre Saint-Jean Baptiste.

Me sera-t-il permis en ce jour de récollection nationale de vous remettre en mémoire une vérité historique que nous sommes bien exposés à ne plus comprendre et, partant, à oublier dans un pays comme le nôtre.

Cette vérité historique, c'est que comme Jean le Précurseur, notre peuple a reçu du ciel la mission de marcher devant la face du Seigneur, pour préparer la voie à l'avènement de son règne sur ce continent et pour lui donner un peuple parfait, mission sublime à la vérité, mission que nos ancêtres ont pleinement comprise et dont ils ont su se rendre dignes ! Mission sublime qui est la nôtre aussi et qu'il serait au moins imprudent de trahir ! Et c'est précisément pour nous prémunir contre un si grave danger qu'il m'a paru opportun de la rappeler et d'en dire les impérieuses exigences.

Exposons d'abord un point de doctrine qui éclairera notre marche et soutiendra nos conclusions. Ce point de doctrine, c'est que les nations comme les individus ont une vocation en ce monde et que leur fidélité à cette vocation est une condition essentielle de leur bonheur et même de leur survivance, attendu que Dieu leur garantit les grâces de choix qui leur sont nécessaires à cette fin.

Vers cette vocation providentielle Dieu achemine ses élus, en veillant sur leur berceau, en favorisant leur croissance, en les immunisant contre les influences délétères de leur entourage en les protégeant à coup de miracle, s'il le faut, contre leurs ennemis. Or, à la lumière de notre histoire, il n'est pas permis de douter que c'est là ce que le Bon Dieu a voulu. . . et ce qu'il a fait pour notre peuple. De toute éternité, puisque les desseins de Dieu sont tous éternels, il l'a choisi, il l'a appelé, il l'a prédestiné à être son Précurseur sur ce continent. A cette fin, il a veillé sur son berceau, il a favorisé sa croissance, il l'a immunisé contre la contagion de son entourage, il l'a protégé par miracle contre la barbarie des nations indigènes tout d'abord et, dans la suite, contre la barbarie plus savante et plus sournoise des ennemis conjurés de sa langue et de sa foi.

Ces prévenances divines nos pères les ont comprises ils les ont appréciées à leur valeur et ils y ont répondu avec une générosité qui a fait dire à un écrivain de France : "Dans l'Inde on a pu admirer quelques grands hommes, mais ici c'est tout un peuple qui fut grand" !

Essayons donc de le rappeler pour notre édification. Né de la vieille France, alors qu'elle était de fait comme de nom la fille aînée de l'Eglise, transportée sur ce continent à la veille de la tourmente révolutionnaire qui devait saigner au coeur la religion de la mère patrie notre peuple a grandi à l'ombre des clochers et sous la tutelle paternelle du clergé qui lui a appris avec les vérités de la foi, l'amour de sa langue et le culte des fortes traditions de sa race ainsi que l'a si bellement et si religieusement chanté le juge Routhier dans la strophe connue et aimée de tous les coeurs bien nés : "Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant le Canadien grandit en espérant ! Il est né d'une race fière, béni fut son berceau. Le ciel a marqué sa carrière dans ce monde nouveau ! Toujours guidé par sa lumière, il gardera l'honneur de son drapeau !

Oui, mes frères, Dieu en soit béni ! Guidés par la lumière de leur foi, nos ancêtres ont gardé l'honneur de leur drapeau qui symbolisait à leurs yeux la valeur chevaleresque de la mère patrie, ainsi que le vieux Credo des francs qui n'ambitionnaient qu'une gloire, celle d'être les hérauts et les soldats du Christ Jésus, qui aime les Francs.

Ce vieux Credo de la patrie absente dès 1760, nos pères le chantaient pendant qu'ils ensemencaient à pleines mains les larges et profonds sillons de leur nouvelle patrie et ils le lançaient aux échos attentifs et émus de la forêt vierge, dans laquelle leur hache vigoureuse se hâtait de tailler un royaume au Christ. Et, ce n'est pas sans émotion que, à plus de 3 siècles de distance, l'on se représente ces hardis colons, jalonnant chacune des trouées béantes qu'ils ouvraient dans l'épaisse forêt, de chapelles, d'écoles et de croix, afin de signifier à leurs descendants et à leurs futurs voisins qu'ils connaissaient l'échelle des valeurs et qu'ils entendaient donner au spirituel la primauté qui lui revient de droit sur le matériel et l'humain.

Déterminés, au surplus, à ne pas trahir l'idéal religieux et la pensée apostolique de leur berceau qui était l'extension du règne du Christ par le Verbe français, ils n'ont rien négligé pour mettre à l'abri de tout danger leur langue maternelle.

La langue maternelle à l'Eglise, à l'école, dans la famille, près des berceaux et sur les genoux des mères, dans la prière comme dans la chanson, c'était à leurs yeux plus clairvoyants peut-être que les nôtres, le seul moyen efficace de l'encrer dans l'esprit et dans le coeur de leurs enfants et de leur transfuser cette noble fierté de la race dont ils étaient eux-mêmes de vivants exemples : "Ut convertat corda patrum in filios".

Vienne maintenant la conquête anglaise avec ses lendemains pleins de menace pour leur foi et leur langue, les pères et les fils seront là pour défendre l'une et l'autre et pour jeter à la face de leurs nouveaux maîtres en mal de proselytisme sectaire : "ce que nous avons, nous le gardons" !

L'heure n'est pas de vous rappeler ces années sombres et tragiquement douloureuses qui vont de 1760 à 1867 —cette épopée des plus brillants exploits de nos ancêtres vous est connue : ce qui importe, davantage, c'est de se rappeler que "noblesse oblige" et que nous qui sommes les fils et les héritiers d'un si glorieux passé nous devons avoir à coeur de n'écrire dans notre histoire que des pages dignes de celles qu'ils y ont écrites de leurs larmes et de leur sang.

L'heure n'est pas non plus de dire que ce "Canada dont le front est ceint de fleurons glorieux "est nôtre du droit de premier occupant et que nos titres à sa possession ne sont pas prescrits au seul fait que nous avons pu l'oublier ou que de nouveaux venus ont rêvé qu'ils l'avaient découvert et bâti de leurs mains; mais l'heure est des plus pressantes de nous demander pourquoi certains des nôtres en sont venus à prendre des attitudes de pauvres honteux en face de voisins qui n'ont pas même un titre coloré pour légitimer leur sans gêne à s'installer là où nous étions et là où nous aurions dû toujours être à savoir aux avant-postes du commerce, de la politique, de la colonisation et de l'évangélisation.

L'heure n'est pas enfin, de chanter la valeur de "foi trempée de nos aïeux qui protégaient nos foyers et nos droits" mais l'heure est urgente et brûlante, en cette journée d'examen de conscience national, de nous demander si notre foi, à nous, est suffisamment de foi trempée pour protéger nos foyers et nos droits et pour nous rendre invulnérables, comme nos pères, contre les ruses raffinées et tenaces des séculaires ennemis de notre foi et de nos traditions religieuses et nationales.

Questions troublantes que celles-là mais questions qui appellent une réponse honnête, sincère et immédiate si nous ne voulons pas contrecarrer les desseins de Dieu sur nous.

Donc, où en sommes-nous au double point de vue religieux et national ? Car la leçon de notre berceau, on vient de l'exposer, c'est que nous sommes et que nous devons rester ce que la divine Providence nous a faits à savoir : des canadiens-français et des catholiques. C'est sous ces deux noms qui sont de noble lignée assurément que nous avons été baptisés dès notre berceau sur les hauteurs de Gaspé et au pied de la croix du Christ que Cartier venait d'y planter au nom du Roi de France et pour l'extension du règne du Christ; c'est sous ces deux noms que nous avons été confirmés, sur les plaines d'Abraham dans le sang généreux de nos pères.

Nous devons rester canadiens-français et catholiques parce que chez-nous, plus qu'ailleurs, la langue et la foi ont toujours marché de pair et que d'ordinaire les trahisons de la race ont eu leur punition dans l'apostolat de la foi.

Donc, mes frères, où en sommes-nous ici au double point de vue religieux et national ? Evidemment, je ne vous demande pas si vous savez encore prier, fréquenter l'Eglise, faire vos Pâques et encourager vos oeuvres paroissiales, ce qui vous permet de vous croire encore fils de l'Eglise; je vous demande si votre catholicisme sur semaine et en dehors de l'Eglise, c.-à-d., dans vos familles, dans vos relations scolaires, dans vos activités politiques ou commerciales, portent la frappe visible de l'Evangile et du petit catéchisme. Je vous demande ensuite si les mots d'ordre du Pape, et des pasteurs de vos âmes rendent dans vos esprits et dans vos coeurs les mêmes échos reconnaissants soumis et affectueux qu'ils rendaient dans les âmes foncièrement catholiques de nos ancêtres ? Ou, au contraire, il ne s'en trouve pas parmi vous qui selon le mot de Saint-Paul, sont à la merci de tous les vents de doctrine qui soufflent de nos jours le matérialisme abject et le sensualisme éhonté jusque dans des foyers soi-disant chrétiens. Je vous demande, en somme, si votre foi catholique qui est la seule authentique, la seule vraie, est seulement au sommet de vos esprits, dans les replis de votre mémoire comme une relique oubliée d'un lointain passé, ou si elle descend habituellement dans vos jugements pour les orienter, dans vos calculs pour les éclairer et les rectifier au besoin, dans vos actes pour les surnaturaliser, dans vos initiatives privées et publiques pour y faire régner la justice et la charité, seuls remèdes sauveurs des peuples comme des individus.

(à suivre)

Pour vous, cuisinières

Menu d'été

Les légumes devraient constituer une bonne partie du régime quotidien. Ils contiennent de l'eau pure et des matières minérales ainsi que les vitamines qui sont indispensables à la santé. De plus ils contiennent des tissus fibreux ou des celluloses qui stimulent les intestins.

MAIS AU GRATIN

¼ tasse de beurre
¼ tasse de farine
½ cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à soupe de sucre
1 chopine de maïs frais, ou en conserve passé dans la passoire,
1 tasse de mies de pain
2 cuillerées à soupe de crème
1½ tasse de lait

Faites chauffer le lait au bain-marie. Mélangez le beurre et la farine ensemble et ajoutez le lait chaud, remuant constamment. Ajoutez le maïs, le sel et le sucre. Laissez venir à l'ébullition et mettez dans une rôtissoire. Couvrez le dessus avec les mies de pain humectées légèrement avec de la crème et faites cuire au four pendant 15 à 20 minutes. Une cuillerée à soupe de beurre peut être employée au lieu de la crème.

CHOU FARCI

1 chou de taille moyenne
1 livre de boeuf
1 tranche de lard ou de gras de lard,
1 oignon
½ tasse de mies de pain
½ tasse de lait
1 oeuf, Epices
1 piment vert

Choisissez un chou ferme, pas trop gros, enlevez les feuilles extérieures, coupez la tige de façon à laisser un espace vide. Hachez le boeuf cru, avec le lard et l'oignon. Ajoutez-y les mies de pain trempées dans du lait, l'oeuf battu, le sel et le poivre. Façonnez le mélange en boulettes et placez-les dans le chou. Mettez des petits morceaux de piment doux sur le chou, enveloppez-le dans de la toile à fromage, puis faites bouillir ou cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'il soit tendre. Servez avec de la sauce aux tomates.

PARFAIT A L'ERABLE

(Huit à dix portions)
¾ tasse de sirop d'érable
3 oeufs séparés
1½ tasse de crème à fouetter
1/16 c. à thé de sel
1 c. à thé de vanille

Faire chauffer le sirop dans un bain-marie, ou si vous avez un poêle électrique employer une casserole et régler le degré de chaleur à LOW ou SIMMER.

Ajouter lentement le sirop aux jaunes d'oeufs bien battus et faire cuire encore plusieurs minutes sur un feu réglé à LOW ou SIMMER ou au bain-marie. Battre le mélange et l'incorporer aux blancs d'oeufs battus en neige. Bien refroidir. Ajouter la crème fouettée, le sel et la vanille à la cossetarde. Ajouter quelques gouttes d'essence d'érable si un goût plus prononcé est désiré. Mélanger bien et verser dans le tiroir de congélation. Congeler sans brasser. Garnir avec de la crème fouettée et des noix hachées.

Patron pendant 60 ans

M. Euclide THEORET, Commandeur de l'Ordre Pontifical de Saint Grégoire le Grand, qui vient de prendre sa retraite, à l'âge de 83 ans, après avoir célébré son Jubilé Patronal de diamant. M. Théoret était Secrétaire-Trésorier de la firme J. W. Kilgour, manufacturiers de meubles, à Beauharnois. Il est le père d'une belle famille de 15 enfants (onze vivent encore) dont un Prêtre, une Religieuse, et un Médecin.

Pour vous, chanceux !

Conseils pour de belles et bonnes vacances

Liberté, espace, air pur, évasion loin des quotidiens, ce sont là autant de mots synonymes des vacances qui approchent. Tous les 10,000 milles, il est prudent de faire reviser une voiture. Le corps humain a aussi besoin d'un rajustement périodique. Les vacances ne sont-elles pas la meilleure occasion pour procéder à cette remise à neuf ?

Vous n'avez qu'un désir : partir en voyage ou aller près d'un lac. Profitez de ces quelques semaines pour faire de vous un être au corps et à l'esprit neufs, pleins de vitalité.

Principaux points

Dirigez vos vacances dans ce sens : alimentation, vie au grand air, repos actif, hygiène mentale. Oui, mais attention, n'allez pas tout gâcher en vous lançant à corps perdu dans votre nouvelle vie comme un enfant auquel on a donné un nouveau jouet et qui le brise en s'en servant. Evitez les excès de *toutes sortes qui risqueraient* de vous rendre malade et de vous faire perdre le bénéfice de votre cure.

Préparation

Préparez vos vacances en vous disant qu'un entrainement préalable de votre corps est nécessaire pour que vous puissiez, le moment venu, ne pas être arrêtée par les règles de la prudence dont l'observation gâterait votre plaisir ou vous rendrait mécontente. Entraînez progressivement votre machine humaine au soleil, à l'air pur, chaque jour.

Culture physique

Plus que jamais pratiquez de la culture physique quotidienne qui fait travailler toutes les parties du corps et les rendra aptes à la pratique de tous les sports. Profitez du soleil car, véritable carburant pour la machine humaine, il est une source essentielle de vitamine D, agent protecteur du rachitisme et assurant à l'organisme une calcification adéquate. Sa lumière a de plus un pouvoir activant sur le système et accélère de façon intense la secrétion des glandes endocrines, rien n'est donc meilleur que le soleil.

Alimentation

Dirigez aussi votre alimentation. Dans tous les cas mangez fruits et légumes. Au bord d'un lac, mangez du poisson frais qui apportera à vos os du phosphore et des sels minéraux. A la campagne, recherchez les laitages et les oeufs. Mettez de côté en vacances votre alimentation de citadine; bannissez pâtes et conserves, votre organisme les connaît suffisamment.

Dangers pour les enfants

Si les parents doivent veiller à procurer à leurs enfants des vacances réconfortantes, ils doivent aussi ne pas oublier que celles-ci offrent des dangers multiples si elles ne sont pas organisées dans des conditions de sûreté suffisantes. Ces dangers sont d'autant plus sérieux et commandent d'autant plus l'attention des parents, que ceux qui y sont exposés sont d'un âge qui manque de retenue, d'expérience, et toujours enclins à commettre des imprudences qui peuvent résulter en tragédies.

Pas de baignade seuls

On ne devrait jamais permettre à des enfants, par exemple, d'aller se baigner seuls à moins que ce ne soit dans un endroit absolument sûr.

Sur la rue

Quant au danger d'être renversé par un auto dans la rue ou sur la route publique, il est toujours imminent par ces temps de va-et-vient intense si les parents ne voient pas à les faire accompagner d'une personne expérimentée. On devrait prendre les mesures voulues pour que les enfants ne jouent jamais sur les trottoirs et encore moins dans la rue.

Prudence en bicyclette

Aux garçonnets ou aux fillettes qui font de la bicyclette, on devra aussi enseigner la prudence. Il est entendu encore qu'on devra décourager les jeunes cyclistes de se laisser remorquer par une automobile comme cela se pratique souvent. C'est une des imprudences les plus dangereuses qui soient.

Conseils à répéter

En un mot, il y a une série considérable de conseils que les parents ne doivent pas négliger de répéter souvent à leurs enfants, afin de les prémunir autant que possible contre les dangers de toutes sortes qui les menacent.

Le cardinal Stepinac est plus populaire que Tito

C'est ce que révèlent les déclarations du chef de la police secrète

Rome. — Certaines indiscrétions ont permis de connaître à Rome le contenu d'une circulaire confidentielle adressée par le chef de police yougoslave à ses subordonnés à l'occasion de l'anniversaire de la constitution de l'"OZNA", organisme de police secrète.

Dans la circulaire en question, le chef de l'"OZNA", Stefanovich, fait l'éloge des agents pour les efforts qu'ils ont accomplis jusqu'à ce jour afin de neutraliser l'influence des évêques et du clergé dans la nation. Toutefois il avoue sa déception du fait qu'il n'ait pas encore été possible de briser les liens étroits entre les populations croates, slovènes et dalmates, et l'Eglise catholique et le Vatican.

Stefanovich constate avec amertume que les curés catholiques jouissent encore à l'heure actuelle d'un plus grand prestige que les chefs communistes locaux auprès de la population. Le document estime qu'il est triste et décourageant d'avoir à reconnaître que le cardinal Stepinac, dans certaines parties de la Croatie, est plus populaire que le maréchal Tito lui-même.

La circulaire dénonce également des fonctionnaires de nombreuses villes croates qui, croyant passer inaperçus, se lèvent à l'aube pour pouvoir se rendre à l'église.

"Tant que des Slovènes et des Croates, lit-on entre autres dans le document, demeureront solidement attachés à leur religion et à l'Eglise catholique le communisme ne pourra jamais triompher en Yougoslavie et la nation ne pourra pas se sentir en sécurité".

Le chef de la police conclut en donnant des instructions précises visant à contrarier les visites des évêques dans leurs diocèses respectifs pour administrer la confirmation, et en exhortant à intensifier la propagande antireligieuse, spécialement parmi la jeunesse.

RIONS

Dans les Pays d'en haut

Après s'être fait prier comme on pense bien, Séraphin Poudrier avait finalement consenti à acheter deux billets de loterie et il arrive qu'il gagna le gros lot : une magnifique automobile. Cependant, quand ses voisins vinrent pour le féliciter, ils le trouvèrent triste et abattu. Ils lui demandèrent pourquoi il faisait une telle mine.

—Viande à chien ! soupire l'avare. Ai-je été assez bête d'aller acheter ce deuxième billet !

* * *

A l'école du rang

L'institutrice venait tout juste de demander à la classe si quelqu'un savait ce que c'est qu'un synonyme. Après un moment d'hésitation, un petit bout d'homme leva la main.

—Tu le sais, toi ? s'informe la maîtresse.

—Bien sûr, reprend le gamin. C'est le mot que l'on emploie quand on ne sait pas comment l'autre s'épelle.

* * *

"Paresseux de débourser"

On a beaucoup parlé d'un caricaturiste et rappelé aussi qu'il était très avare. . . , ce qui lui attirait souvent les cruelles plaisanteries de ses amis.

Un jour, il dit à l'un d'eux :

—Tu ne m'as donc pas reconnu, avant-hier, au café de la Paix ?

L'autre répondit :

—J'ai vu quelqu'un payer l'addition. J'étais à mille lieues de me douter que c'était toi !

* * *

Un mot gentil

—Tu ne me feras tout de même jamais croire que ta belle-mère n'a que des défauts. Elle doit déjà avoir fait quelque chose de bien dans sa vie ?

—Au fait, tu as raison : elle s'opposait à ce que je marie sa fille !

* * *

Après la 2,000e

On racontait, à la 2,000e de Faust, ce trait de Gounod :

Il était le meilleur des hommes, mais intransigeant en ce qui touchait son art.

Certain ténor s'était fait appuyer par lui pour que la direction de l'Opéra consente à lui faire chanter Faust.

Le maître s'était donc entremis et fit entendre son protégé.

Sa déception fut grande. Il alla en coulisses trouver son interprète que l'on eût sifflé, n'eût été la présence dans la salle de l'illustre compositeur.

—Monsieur, lui dit-il, j'ai l'oreille paresseuse. . . C'est sans doute pour cela que nous nous sommes mal compris. J'ai cru que vous m'aviez demandé de vous laisser chanter Faust. C'est chanter faux que vous vouliez dire.

—Quel est le comble de l'illogisme ?

—Devenir rouge en faisant une colère bleue.

* * *

Q.—Que dit la baleine à ses petits quand ils sont trop turbulents ?

R.—Elle leur dit : Cétacés.

* * *

Q.—Qu'est-ce qui ne fait pas d'ombre quand il passe devant le soleil ?

R.—Le vent.

Retraites Fermées au Vicariat de Grouard

Prêchées à la Maison du Sacré-Coeur de Donnelly

Juillet: — *Responsables diocésains:*

Du vendredi 9 au lundi 12: hommes—M. Paul Soulodre, Falher
Du lundi 12 au jeudi 15: Dames—Mme Arthur Piché, McLennan
Du vendredi 16 au lundi 19: Jeunes filles—Mlle Paulette Sicotte, Falher
Du lundi 9 au jeudi 22: Jeunes gens—M. Gérard Béland, Donnelly
Du vendredi 23 au lundi 26: Hommes—M. Paul Soulodre, Falher
Du lundi 26 au jeudi 29: Dames—Mme Arthur Piché, McLennan
Du vendredi 30 au lundi 2: Jeunes gens—M. Gérard Béland, Donnelly

Août:

Du lundi 2 au jeudi 5: Jeunes filles—Mlle Paulette Sicotte, Falher.
Du vendredi 6 au lundi 9: Hommes—M. Paul Soulodre, Falher

N.B. Toutes les retraites commencent à 8 hres du soir et se terminent après le déjeuner, soit vers 9 hres du matin. Elles ont lieu à la maison du Sacré-Coeur à Donnelly.

Remerciements

Les professeurs du Collège Saint-Antoine et la communauté des Pères Franciscains désirent remercier tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort du R. P. Vincent Prosser.

MORINVILLE

Lundi matin avait lieu le grand mariage de Mlle Isabelle Chalifoux et de M. Daniel Perras. M. et Mme Lionel Chalifoux (Léa Tellier), de Falher, donnaient leur seule fille au fils cadet de M. et Mme J.-H. Perras (Rose Anna Huot). Autant de noms français bien portés dans l'Ouest depuis cinquante ans. A l'entrée solennelle, la ravissante mariée, au bras de son père, était escortée de Mlles Lucienne Chalifoux et Cécile Perras; tandis que l'époux-élu et son père étaient accompagnés de MM. Eugène Chalifoux et Marcel Perras. MM. Roland Riopel et Gilbert Chalifoux plaçaient les invités. Mgr Tessier officiait à la cérémonie, avec les jeunes Paul Chalifoux et Gérard Huot comme servants de messe. M. Normand Chalifoux présidait à l'orgue tandis que Mlle Thérèse Trottier et M. Léo Douziech rendaient de beaux morceaux de circonstance. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait dans la nef: M. et Mme Lionel Chalifoux, M. et Mme J.-H. Perras, Mme Maria Nobert, de Montréal, Mme Eric Linden, de Minneapolis, M. et Mme Ephrem Rousseau, Mlle Alice Chalifoux, M. et Mme Eugène Cournoyer, M. Eugène Perras, M. et Mme Roland Riopel, M. et Mme Arthur Chalifoux, M. et Mme Gérard Perras, M. et Mme Louis Chalifoux, M. et Mme Raoul Trottier, Mme Philippe Perras, M. Emilien Perras. M. et Mme Roméo Desfossés, M.L.A., Mmes Antoinette Patenaude, Anna Belley, Albert Huot, Alice St-Germain, MM. et Mmes Albert, Emile, Parfait, Armand et Lucien Chalifoux, MM. et Mmes A.-O. Courchesne, Lucien Johnson, Philippe Babineau, Gérard Turcotte, Gloria Charrois, Denis Huot, Léger Huot, Bernard et Chas. Moreau, M. Alfred Moreau, MM. et Mmes J. J. Bokenfohr, W. A. Kieser, W. A. Steffes, Alex Reid, Hymie Kline, Emil Furdick, et grand nombre d'autres parents et amis. La cérémonie fut suivie d'une réception à la demeure de M. et Mme J.-H. Perras et plus tard environ 150 invités prenaient part au banquet nuptial, sous la présidence de M. Lucien St-Arnault. M. Gérard Chalifoux porta le toast à la mariée, M. le maire Soetaert félicita l'heureux couple et leurs familles, Mlle Trottier chanta avec à propos "Danny Boy" et la séance fut levée.

Le même jour, M. et Mme J. Henri Desnoyers, Mme Raymond Robert et Mariette, Mme Bruno Carrière et Lorraine partaient en excursion vers Montréal.

Dans une autre direction, Seattle, Vancouver, Victoria, M. et Mme Ferd Tailleur et Simon, sont allés en vacances.

Donnelly

Les Sports

Donnelly défait Falher 4 à 2 en finale, dans une partie chaudement disputée et gagne le premier prix au tournoi de McLennan, le premier juillet. Tous les sportifs rassemblés à McLennan furent témoins d'une des plus belles parties de baseball jouées cette saison. Donnelly compta le premier point de la partie mais à la fin de la première manche l'équipe de Falher égalisait le compte sur un coup de circuit frappé par Drake. A la quatrième manche Falher prit les devants en comptant un point sur un coup de deux buts et deux simples. La cinquième manche vit les deux clubs sur un pied d'égalité lorsque Donnelly comptait à nouveau. Ce fut une bataille serrée jusqu'à la huitième manche, le pointage étant 2 à 2. A la huitième reprise, G. Doucette comptait le point victorieux en frappant un coup sur, vola un but, se rendit au troisième sur une erreur et croisa le marbre sur un coup sûr d'Elphège Boulet. Donnelly ajouta encore un point à la neuvième manche alors que Falher était impuissant à compter.

Dans la ligue de baseball les résultats des parties de dimanche furent les suivants. Donnelly 8 à High Prairie 4.

Falher 8 à McLennan 6.

McLennan 9 à High Prairie 1.

Les éliminatoires commencent Dimanche prochain. McLennan joue à Falher et High Prairie joue à Donnelly.

SAINT-JOACHIM

Sous les reflets d'un beau soleil chaud, les camps d'été ont été ouverts, temporairement à Edmonton Beach à cause de l'inondation du camp paroissial au Lac Ste-Anne. Les Guides se sont installées dimanche accompagnées de Mmes R. Arcand, H Lund, et L. Rémillard. La semaine prochaine ce sera le tour des Enfants de Choeur.

Un wagon spécial a quitté Edmonton sur la voie du Pacifique Canadien transportant seize religieuses de l'Assomption et deux Soeurs de Ste-Croix vers la Province de Québec. Huit autres religieuses se sont jointes à elles en Saskatchewan.

Les pèlerins se dirigeant vers le Cap-de-la-Madeleine se sont embarqués lundi après midi à la gare du Pacifique Canadien. Les paroissiens suivants font partie du groupe : Mlles A. Gagnon, C. Grégoire, Tremblay, A. Roy, M. et Mme A. Leblanc, Mme J. P. Provost et la petite Francine, M. Oscar Nobert, M. T. Beaudoin et M. P. Dandenault.

M. Roland Patenaude, représentant du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien, a organisé ces deux groupes, et il a accompagné les pèlerins jusqu'à Medicine Hat.

Me Lieutenant Alfred Laflèche et sa famille nous ont quitté pour demeurer à Ottawa.

M. et Mme J. Latour, ainsi que M. et Mme A. Sylvestre passent dix jours de vacances à Banff et Spokane, Wash.

Mlle Suzanne Dame a pris l'avion samedi pour aller passer six semaines avec sa soeur Lorraine à San Francisco, Cal.

M. et Mme Paul Doucet et leur trois enfants sont allés passer les vacances d'été aux environs de St-Boniface.

M. et Mme Léonard Girard ainsi que leur petite fille Diane de Vancouver, sont en visite chez leur fille ainsi que chez des parents et amis.

M. et Mme H. E. Patenaude ont reçu la visite de M. le Dr et Mme Charles Bohémien de Montréal, accompagnés de M. le Dr et Mme Julien Pezant. Ils étaient en route vers Vancouver.

M. J. M. Fontaine, son fils Guy et M. Bernard Tremblay ont passé quelques jours à Moose Lake.

Mlle Ada Allard de Cold Lake est en visite chez M. et Mme Hurtubise. Sa cousine, Mlle Edesse Déry, aussi de Cold Lake, suit un cours d'été à l'Université de l'Alberta.

Né à M. et Mme Roger Gariépy (Yvonne Leclair) un fils baptisé sous les noms Gérard François. Parrain et marraine M. et Mme Pierre Gariépy.

Né à M. et Mme Maurice Marchand (Suzanne Chatain) une fille baptisée sous les noms Rose Marie Lorraine. Parrain M. Paul Marchand, marraine Mlle Rose Chatain.

Né à M. et Mme Maurice Sirois (Thérèse Couturier) une fille, baptisée sous les noms Kathleen Ramona. Parrain, M. Eric Sirois, marraine, Mme D. Couturier. Félicitations aux heureux parents.

Mariage PICHE-LEGUELEC

En l'église paroissiale récemment, le Rév. Père Michaud a béni le mariage de Mlle Fernande Piché et M. Yves Leguelec. Mlle Cécile Piché, soeur de la mariée, fut demoiselle d'honneur et M. Jacques Derech, garçon d'honneur. Mlle Monique Gourdine a chanté l'Ave Maria et Panis Angelicus de Gounod, pendant la cérémonie religieuse. Il y eut ensuite réception au Seven Seas. Après un voyage chez les parents de la mariée à Albertville, Sask., les heureux époux demeureront à Edmonton.

Une épidémie de petite vérole en 1870 a coûté la vie à environ 3,000 Indiens dans l'Ouest canadien.

* * *

La glace n'obstrue jamais la baie de Passamaquoddy, entre le Nouveau-Brunswick et le Maine.

FORT KENT

M. et Mme Marcel Joly, de St-Paul, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Arthur Daigle, dimanche.

M. et Mme Thomy Collins, de New Westminster, sont revenus à St-Paul chez leurs enfants, M. et Mme Adrien Michaud; samedi dernier ils rendaient visite à leur parenté de Fort Kent.

Aussi en visite la semaine dernière chez M. et Mme Arthur Croteau, leur beau-frère et soeur, M. et Mme Jos. Dion, de Limoilou, P.Q., ainsi que leur beau-frère M. Odilon Croteau, de Fort Francis. Etait de passage aussi l'abbé Fernand Croteau, de St-Paul.

M. et Mme François DeChamplain et leur fillette sont partis armes et bagages pour aller demeurer à Morinville.

M. et Mme James Collins depuis une quinzaine de jours sont en visite chez leur fille et gendre, M. et Mme Martin Boutet, de Calgary.

Depuis quelques jours, si on peut dire, un silence de mort règne dans notre petit village, c'est que instituteurs et institutrice et élèves sont partis pour les vacances dans chacune de leurs familles; vendredi notre Soeur Supérieure partait pour se rendre à St-Laurent visiter sa soeur religieuse à la maison-mère, gravement malade. Soeur Marie de Ste-Constance l'accompagnait d'Edmonton. Elle sera accompagnée des Rév. Soeurs Agnès et Joseph Austin; et dimanche toutes celles enseignantes se rendaient pour les cours d'été. Dimanche après-midi notre curé, l'abbé Thibault, partait pour l'est, c'est-à-dire vers la Nouvelle-Ecosse visiter ses parents; il était accompagné de son chauffeur, M. André Fex et de M. et Mme Maurice Campeau, ainsi que Mme Veuve Verrier, de LaCorey. En son absence nous avons le plaisir d'avoir M. l'abbé Campeau à qui nous souhaitons la bienvenue. Parti aussi pour l'est, Mme Lucien Boutet et sa fillette Marie-Rose, M. Arthur Croteau, M. et Mme Arthur Roy. Nous leur souhaitons à tous un heureux voyage. Nous espérons qu'ils auront un petit souvenir au pied de la Madone pour leurs parents et amis de Fort Kent. MM. Jean-Paul Campeau et Lionel Croteau ainsi que leurs épouses sont partis pour un petit congé à Banff et Calgary.

En visite chez M. et Mme William Charest, leurs enfants, M. et Mme Lockkie, de Whitecourt.

Mme Arthur Roberge au presbytère recevait la visite de sa tante, Mme Brunet, de Holyoke, et de son cousin Emery Brunet et son épouse.

En visite chez M. et Mme Rémi Leguerrier, leur neveu et nièce, M. et Mme Elmer Beatty (née Claire Leguerrier) de Vancouver. Ils visitèrent leur frère Paul Leguerrier et son épouse.

Partis aussi pour l'est, M. et Mme Willie Levasseur; ils visiteront leurs nombreux parents du Nouveau-Brunswick et dans le Maine.

Après une journée de chaleur, ce soir une tempête s'est abattue avec pluie et grêle. Espérons que les dommages ne soient pas trop forts. Le bon Dieu nous montre encore qu'Il est le Maître.

LACOREY

Dimanche, le 27 juin, a eu lieu la première communion des petits enfants.

La fermeture des classes a eu lieu le 30 juin. A tous les élèves nous souhaitons: Bonne vacance!

La Rév. Soeur Supérieure est partie pour un séjour dans l'est; nous lui souhaitons bon voyage et bonne vacance ainsi qu'à tout le personnel enseignant.

Mme Amédée Ouellet est actuellement à l'hôpital de Bonnyville; nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Le 29 juin a eu lieu à la salle paroissiale une réunion générale d'Action rurale pour toute la paroisse.

SAINT-VINCENT

La famille Rosaire Frigon nous a quittés pour aller s'établir à Maillardville, en Colombie. Nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme Léonce Langevin, M. Jean-Baptiste Dargis et M. Arthur Laberge sont en route pour le pèlerinage de N.-D. du Cap.

M. et Mme Napoléon Fillion ainsi que quelques-uns de leurs enfants sont en promenade chez des parents au Manitoba.

Notre équipe est arrivée deuxième dans un tournoi de balle à Thérien.

Dimanche après-midi S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, est venu bénir le camp des étudiants qui est établi au berceau même de la paroisse. Quelques constructions nouvelles se sont ajoutées à la bâtisse initiale et le tout fait joli et coquet dans sa couleur blanche sur un fond de verdure.

Le R. P. Campeau est venu remplacer, dimanche, notre curé qui était allé prêcher à la première messe solennelle du R. P. Sigismond-Marie, o.f.m., à Thérien.

Lédée Parrhe.

Winnipeg. — Le président de la commission canadienne du blé, M. George McIvor rapporte que la Grande-Bretagne a consenti à acheter 10 millions de boisseaux de grain additionnels de notre pays.

Q.—Qu'y a-t-il de commun entre un myope et un commis de bar?
R.—L'un et l'autre portent des verres.

Thé à St-Paul

Précieux-Sang

Le comité de l'Aide au Monastère du Précieux-Sang aura son thé dimanche le 11 juillet sur la terrasse des Chevaliers de Colomb. Nous procèderons au tirage des prix. Que la population de la région réponde par cet appel, afin de venir en aide à notre Monastère du Précieux-Sang. Ce thé sera servi à 2h.30 p.m.

SPIRIT RIVER

Voici le temps des vacances, temps de réjouissances pour les enfants et aussi temps de danger, soit par accidents d'auto ou de noyade. Il faut toujours se tenir en garde et surtout d'être prêts si Dieu venait nous appeler.

M. et Mme Armand Dion sont partis pour trois semaines de vacances. Ils visiteront Girouxville, Edmonton, Calgary, Banff, Vancouver et reviendront par le Hart Highway.

Dimanche départ de Sr Françoise Cabrini pour Edmonton où elle suivra le cours d'été; elle est accompagnée de Rita Rancourt qui se rend dans sa famille à Sudbury, Ont. pour les vacances.

C'est avec regret que nous voyons partir deux de nos religieuses, Sr Marie Augustin et Sr St-Edward. L'obéissance les appelle à un autre apostolat. Merci pour tous vos services et dévouement rendus. Nous garderons un bon souvenir de vous. Nous espérons que vous reviendrez dans notre Alberta ensoleillée.

M. et Mme Joe Labrecque sont partis pour Edmonton d'où ils se rendront à Hughendon chez la soeur de Mme Labrecque et de là iront faire une visite à Banff.

Carmen et Ronald Boisvert sont partis pour Edmonton rejoindre leur père. François et Pauline Gaboury sont dans leur famille pour le temps des vacances.

Mme Drake, présidente nationale du C.W.L., de Régina, sera ici vendredi prochain.

Mme J.-P. Bugeaud a le bonheur d'avoir son père et sa mère avec elle pour quelque temps, M. et Mme Coudreau, de Hull, Qué.

Vendredi prochain trois de nos paroissiens partiront pour leur retraite, MM. L. Payeur, A. Gaboury et J.-M. Bosser, de Rycroft. Le Père Paquin et le Père Thomas sont partis dimanche pour leur retraite.

La statue de l'Immaculée a visité 25 foyers jusqu'à date.

Prions notre bonne mère du ciel qu'elle nous protège et nous donne de la chaleur et du beau temps.

BEAUMONT

Depuis quelques jours il y a un vrai remu-ménage dans le village; plusieurs constructions sont en marche; d'abord la salle paroissiale qui avance bien, ensuite M. Maurice Magnan, une jolie résidence et magasin tout à fait moderne, ainsi que M. Maurice Gobeil, un vrai joli chez-soi, tout à fait magnifique, et aussi M. Alcide Magnan, une allonge addition à sa maison privée, et M. Eugène Goudreau est a remodeller sa maison au village qui sera son chez lui, dit-on. Plusieurs anciens de Beaumont sont venus revoir leur place où ils ont demeuré si longtemps, toujours contents de se trouver parmi les amis qui les ont tous connus; une cordiale bienvenue à tous; Ce sont, M. Eloi Chatel, M. Acarias, Mme Gagnon, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. Napoléon Bérubé, Mme Albert Lavigne sont partis pour un long voyage au grand pèlerinage au Cap de la Madeleine, P.Q., aux Etats-Unis aussi; nous leur souhaitons bon voyage et un joyeux retour.

Les semences sont assez belles malgré le long retard causé par la pluie; tout s'annonce bien.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades: Mme Emile Goudreau, et à deux enfants de M. Victor Bérubé.

Nous aurons notre pique-nique dimanche prochain, le 11 juillet; diner chaud, souper froid. Venez en grand nombre, car il va y avoir beaucoup de choses pour vous amuser.

Nos jeunes filles étudiantes nous sont revenues du couvent prendre un repos pour deux mois. Elles nous paraissent bien joyeuses.

Londres. — Le premier ministre Churchill doit rencontrer les membres du cabinet britannique aujourd'hui, pour faire rapport de ses récents pourparlers avec le président Eisenhower à Washington.

* * *

Guatémala. — Le président par intérim au Guatémala, le colonel Elfego Monzon, déclare que bientôt la Grande-Bretagne et la République de Costa-Rica, reconnaîtront le nouveau régime de ce pays.

* * *

Chalk River. — Les représentants de gouvernements provinciaux, et de l'industrie privée, se rencontreront aujourd'hui pour examiner les derniers progrès faits par l'industrie atomique pour la production de l'électricité.

De 1820 à 1947, plus de 38,000,000 d'immigrés étrangers sont venus s'établir aux Etats-Unis.

* * *

La majorité de la population de Terre-Neuve vit dans de petits établissements le long du littoral.

Politique internat.

(Suite de la page 1)

une vexation, le fait que M. Eden ait fait des compliments aux ministres de France et de l'URSS, MM. Bidault et Molotov, sans faire aucune mention à M. Dulles. Il faut évidemment donner raison au secrétaire d'Etat aux affaires Etrangères britannique, quand il termina son allocution avec l'assurance que sa politique pourrait améliorer les relations entre Peiping et Londres!! Mais on peut se douter de l'effet que produit à Washington une telle politique. La visite de Sir Winston à la Maison Blanche a eu lieu. Les entretiens ont duré trois jours, et deux communiqués officiels ont été publiés. Malheureusement, il ne semble pas qu'un accord ait été atteint La crise dans les relations anglo-américaines persiste!! D'autre part, les frictions entre Paris et Washington se multiplient également. Nous avons consacré notre chronique du 16 juin dernier, à la nouvelle politique du Président du Conseil des Ministres, Mendès-France. Son voyage à Berne pour y rencontrer Tchou En Lai, et ses négociations secrètes avec ce dernier, ne sont pas bien accueillies tant à Washington qu'à Londres. La décision inattendue du Haut-Commandement français d'abandonner le delta du Fleuve Rouge au sud de Hanoi, a eu comme suite une note diplomatique du Secrétaria d'Etat au Gouvernement Français. Il faut donc croire que la décision de retirer les troupes franco-vietnamiennes du delta, a été prise à Genève, et représente une des conditions exigées par les Rouges pour un cessez-le-feu, si ardemment désiré à Paris. D'après les dernières nouvelles, les journalistes occidentaux se sont vus interdire l'accès aux pourparlers franco-communistes, en Indochine, alors que les représentants de la presse rouge peuvent y assister. Les récents communiqués émanant de Saigon, annonçant un renforcement de la défense de Hanoi, efface difficilement l'atmosphère de capitulation qui règne du côté français. Deux croiseurs se trouvent actuellement dans la Baie du Tonkin prêts à recevoir les évacués de Hanoi, et de Haiphong. Il semble de plus en plus que le partage des trois Etats Indochinois sera le prix de l'armistice ce qui permettra au cabinet de M. Mendès-France de rester au pouvoir. Pendant ce temps, M. Tchou En Lai a rendu visite à M. Nehru, et au premier ministre Birman, à Rangoon. On parle maintenant d'un pacte qui serait conclu entre les pays asiatiques seuls, pour la défense du sud-est de ce continent. Les garants en seront sans doute, MM. Nehru et Mao Tsé Tung, à la grande satisfaction des Vietminhs et des autres pays sympathisant avec la Chine Rouge. Mais les autres, comme la Thaïlande, le Vietnam, le Laos et le Cambodge seront-ils écoutés? . .

Axel Krusenstjern.

Biographies

(suite de la page 1)

lombie-Britannique en 1929.

Pendant la première guerre mondiale, il s'adjoignit de 1915 à 1919 outre-mer au Corps médical, au 19e Bataillon d'infanterie et au Royal Flying Corps.

Il remplit les fonctions de secrétaire de feu le très hon. W. L. Mackenzie King de 1924 à 1926 et de secrétaire-particulier de l'hon. James Malcolm de 1926 à 1929.

Il fut président de la Commission des ports nationaux durant toute la période de réorganisation, de 1936 à 1940.

A la Chambre des Communes, il a été élu pour la première fois aux élections générales de 1949. Le 10 août 1953, il était réélu. Sa première promotion à cette chambre remonte au 24 janvier 1951, alors qu'il devint secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale. L'année suivante, le 15 octobre, il était assigné au Conseil privé et nommé solliciteur général du Canada. Le 12 février 1953 il devenait ministre associé de la Défense nationale.

Il est marié à Vera Wilhelmina Farnsworth, fille d'un ministre du culte de Belleville, Ontario, dont il a eu un fils, Alan F. Campney.

Conseiller de la Reine depuis 1940 il est membre de l'étude juridique Campney, Owen, Murphy and Owen, de Vancouver, et habite 4629 W., 2e avenue, Vancouver.

L'hon. John W. Pickersgill

M. Pickersgill, 49 ans, représentant libéral de Bonavista-Twillingate, aux Communes, est né le 23 juin 1905 à Wyecombe, Ontario. Il fit ses études aux écoles publiques du Manitoba et les poursuivit aux universités du Manitoba et d'Oxford, en Angleterre.

Il débuta comme professeur d'histoire au Wesley College et à l'université du Manitoba. Après 10 années d'enseignement, de 1927 à 1937, il était appelé au ministère des Affaires extérieures en 1937 pour passer presque aussitôt au bureau du premier ministre où il demeura jusqu'en 1952.

Le 2 juin 1952, il était nommé greffier du Conseil privé et secrétaire du cabinet. Un an plus tard, le 12 juin 1953, il devenait secrétaire d'Etat du Canada. Il a été élu à la Chambre des communes aux élections générales de 1953.

Il est marié à Margaret Beattie, de Winnipeg, et a quatre enfants : Jane, Peter, Alan et Ruth. Il demeure à Ottawa, 550 est, Maple Lane.

L'hon. George C. Marler

M. Marler, 52 ans, notaire, représentant libéral de la circonscription de Westmount-St. George à L'Assemblée législative, est né à Montréal le 14 septembre 1901.

Il a poursuivi ses études au Bishop's College, au Collège de la Marine Royale du Canada et à l'Université McGill, dont il sortit bachelier en droit civil.

Il occupa diverses fonctions publiques, étant président de la Premier Property Corporation et de Premier Properties Limited; membre du comité d'examens de la Chambre des notaires; membre de l'Association des notaires du district de Montréal; membre du comité de finances du synode du diocèse de Montréal et de divers clubs sociaux et sportifs de Montréal, entre autres le Royal Montreal Golf, le club de Réforme et autres.

Cet ardent libéral, qui fait son entrée sur la scène fédérale, s'est fait élire pour la première fois à l'Assemblée législative en 1942, puis a dirigé l'opposition à Québec de 1948 à 1953, alors que M. Georges-Emile Lapalme lui a succédé. Il fut vice-président du comité exécutif de la ville de Montréal de 1940 à 1947.

Depuis son entrée à l'Assemblée législative en 1942, il a été réélu en 1944, 1948 et 1952.

Epoux de Phyllis Constance Walker, il a trois enfants. Il demeure à 1559, rue McGregor, Montréal.

L'hon. Roch Pinard

L'hon. M. Pinard, 43 ans, représentant libéral de la circonscription Chambly-Rouville aux Communes, est né à Nicolet, Québec, le 26 juillet 1910. Il est le fils de M. et Mme Joseph Honoré Pinard, (Marie-Laure Mailhot).

Il a reçu son instruction au collège Ste-Marie de Montréal et au séminaire de Joliette, d'où il est sorti bachelier ès arts. Poursuivant ses études, il obtenait de l'université de Montréal sa licence en droit.

Membre du Barreau, il appartient au club de Réforme, au Country Club, au Club de Golf de Beloeil. En 1929, il remportait les honneurs d'un tournoi international d'éloquence à Washington, D.C.

Il a fait son entrée à la Chambre des Communes le 11 juin 1945. Il a par la suite été réélu aux élections générales de 1949 et de 1953. Il est adjoint parlementaire au secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures depuis le 14 octobre 1953.

Il a épousé Fernande Grisé, de Montréal, le 30 juin 1938, et a trois enfants : Alain, Daniel et Marie-France.

Il demeure à 331 avenue Portland, à Ville Mont-Royal.

Paris. — Le premier ministre de France, M. Mendès-France doit se rendre dimanche à Genève. Ses aides expliquent qu'il va lui-même conduire les pourparlers dans le but d'obtenir un cessez-le-feu en Indochine d'ici une dizaine de jours.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

survenue sur la route de Calgary, fait 5 victimes.

* * *

Ottawa. — La rumeur circule que le nouveau ministre des finances, M. Harris, ferait prochainement des réductions de taxes pour la valeur d'un demi-billion de dollars.

* * *

Dimanche, 4 juillet

Paris. — M. Mendès-France déclare qu'il n'est nullement question de la reddition des Français en Indochine. L'abandon du delta du Fleuve Rouge n'a été opéré que pour raccourcir leur ligne de défense.

* * *

Sudbury. — L'Union Internationale des Mineurs, dominée par les communistes, ordonne la grève, malgré que la majorité des mineurs s'y soient opposés.

* * *

Hanoi. — C'est dans le village de Trung Gia que les négociations de l'armistice indochinois commencent aujourd'hui.

* * *

Paris. — 97 blessés de Dien Bien Phu arrivent ce soir dans leurs familles.

* * *

Marseilles. — Les autorités françaises ont retrouvé les corps de 34 victimes du tamponnement ferroviaire qui s'est produit hier soir, à Tournon. Au moins 29 autres personnes ont été blessées.

Lundi, 5 juillet

Londres. — Les diplomates américains et britanniques se réunissent afin de discuter le réarmement germanique et l'acceptation de l'Allemagne comme alliée de l'occident.

* * *

Karachi. — Le communisme subit un échec au Pakistan. Le gouvernement de ce pays met le parti communiste hors la loi et met sous arrêt des centaines de communistes et leurs disciples.

* * *

Guatémala. — Les anti-communistes victorieux du Guatémala mettent la main sur tous les rouges qu'ils peuvent capturer et accusent plusieurs d'entre eux d'avoir assassiné des disciples du régime Arbenz.

* * *

Tung Gai. — Les officiers français et communistes se réunissent pour la seconde fois pour discuter d'un cessez-le-feu en Indochine. Les discussions sont portées sur l'échange des prisonniers de guerre.

* * *

Tunis. — Quelque deux mille parachutistes et soldats ont été lancés du haut des airs en Tunisie, pour tenter de mettre un frein aux actes des terroristes.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis ont expulsé trois fonctionnaires diplomatiques russes de Washington, entre le début de février et le 6 juin dernier, a annoncé le secrétariat d'Etat américain.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au bureau du Représentant des Affaires publiques, Edifice Provincial, Bonnyville, Alberta, mardi le 20ème jour de juillet 1954, à 2h. de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
Pte S.O. ..	5	56	3	4	159.30
Pte N.O. ..	10	56	3	4	159.64
S.E.	16	59	3	4	161
S.E.	20	59	3	4	160
N.E.	36	59	3	4	160

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.E.	6	62	1	4	159
N.O.	6	62	1	4	159
Pte N.O. ..	7	62	1	4	79.50
C. de T. 112-A-131)					
S.O.	7	62	1	4	159
N.E.	32	62	1	4	160
Pte S.E. ..	16	62	1	4	.68
(C. de T. 155-J-121)					
N.E.	4	63	1	4	161
Pte S.E. ..	28	62	2	4	154.14
Pte N.O. ..	21	63	2	4	141
Pte N.E. ..	34	64	2	4	90.20
(C. de T. 51-Y-94)					
S.O.	10	65	2	4	160
N.O.	1	60	3	4	160
Pte S.O. ..	12	60	3	4	155.71
S.E.	27	60	3	4	160
N.E.	36	60	3	4	160
S.E.	36	60	3	4	160
S.O.	36	60	3	4	160
N.O.	9	61	3	4	159
S.E.	7	63	3	4	161
N.O.	26	63	3	4	160
N.O.	34	63	3	4	161
S.O.	34	63	3	4	160
N.O.	15	62	4	4	159
N.E.	33	62	4	4	158
Pte S.O. ..	1	63	4	4	159.68
N.E.	23	63	4	4	160
S.E.	23	63	4	4	158
Pte N.E. ..	15	63	5	4	159
S.O.	10	62	6	4	160
S.O.	19	62	6	4	159
N.O.	20	62	6	4	159
N.E.	30	62	6	4	159
S.E.	31	62	6	4	159
N.O.	2	64	6	4	160
S.E.	6	62	7	4	160
N.E.	17	62	7	4	160
Pte S.O. ..	9	62	8	4	154.84
Pte S.E. ..	14	62	8	4	147.10
Pte S.O. ..	21	62	8	4	150.40
N.O.	26	63	8	4	160
Pte S.O. ..	18	64	8	4	148.30
N.E.	17	62	9	4	160
Pte N.O. ..	17	62	9	4	109.40
S.E.	5	63	9	4	160
S.O.	6	64	11	4	160
N.O.	25	64	11	4	160

Ardmore	Bloc	Plan
Lot B	1	221HW

Ardmore	Bloc	Plan
Lots 5, 8 et 17	1	6724ET

Ardmore	Bloc	Plan
Lot 18	2	6892ET

Ardmore		Plan
Bloc D		99HW

Ardmore	Bloc	Plan
Lots 1, 8, 9, 10, 11 et 12	1	1395HW
1, 2 et 3	2	"

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 10ème jour de mai 1954.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.